

Pour vendre à Montmagny il vous faut annoncer dans Montmagny. Annoncez dans "LE PEUPLE", c'est le journal que vous devez considérer d'abord.

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY RÉDACTION & ADMINISTRATION B.P. 228 MONTMAGNY P.Q.

CANADA, District, Un an: \$1.00
CANADA, Hors-District, Un an: \$1.50
ÉTATS-UNIS: \$2.00

LA LIGUE CATHOLIQUE FEMININE

La fête des mères

En fils bien nés, nous devons nous réjouir d'avoir une fois l'an l'occasion de glorifier nos mamans de façon solennelle. A ces mamans, nous avons tous occasionné bien des veilles et des soucis; pour elles, nous avons tous été des sujets d'inquiétude, sinon d'angoisse. Profitons de la fête des mères pour activer notre gratitude et leur prouver notre reconnaissance.

L'on se demande peut-être quel est le but de la Ligue Catholique Féminine en fêtant les mères.

La ligue désire atteindre un triple but:

- 1.—honorer la mission splendide et si méritante des mères chrétiennes;
- 2.—leur exprimer des sentiments de gratitude;
- 3.—rapprocher le cœur des enfants du cœur des mamans.

Cette réalisation des directrices de la Ligue Catholique recevra la plus complète adhésion de toute la population, puisqu'elles l'inventent à seconder les mères dans l'action catholique.

L'Heure Littéraire

LE ROLE DE LA MERE

Heureux bébé, va!

Sa maman fut l'ange de son berceau. Elle l'aimait bien son "chérubin" qui lui coûtait cependant bien des veilles et des peines! Quelle dette l'enfant ne contractait-il pas en ce moment envers celle qui ne vivait que pour lui!...

De maman à Jésus

Heureuses et pieuses minutes qui versaient dans l'âme la foi et la piété, et qui fortifiaient le cœur d'une nourriture divine.

Il faut revivre, par la pensée, ces instants de piété enfantine: cela peut dissiper certains nuages de la vie, et remonter un courage.

Sainte maman, je bénis votre foi sincère et profonde qui a fait de moi un croyant et un honnête homme...

Mon Dieu, préparez à ma patrie des mamans vraiment chrétiennes.

Obéis-moi, n'est-ce pas?

La maman est là pour consoler les gros chagrins du jeune écolier. Elle verse dans le cœur de son enfant le baume de l'amour maternel dont les jeunes ne peuvent se passer et que rien ne peut remplacer.

Sollicitude de ma dévouée mère, je bénis ton souvenir, aussi loin que je puisse le retrouver dans ma belle petite enfance.

Gardez, mon Dieu, à nos chers jeunes, le cœur consolant d'une bonne et affectueuse mère!

O maman, qu'ai-je fait!

Tu as fait pleurer ta mère !!! Hé! mon grand, qu'as-tu fait? Comment as-tu pu oublier l'amour qu'elle a pour toi?

Oui, pauvre ami, reviens près d'elle, ne la quitte qu'après lui avoir répété ta reconnaissance et ton affection; car les larmes d'une mère sont une malédiction pour le fils qui les fait verser...

Dis à ta mère que tu renonces pour toujours à la cause de sa peine. Elle t'enlancera de ses bras, et te reconnaîtra pour son vrai bon fils.

Mon Dieu, donnez à nos jeunes des cœurs qui consolent les mamans!

Mère! au secours!

Le doute est entré dans l'esprit de notre homme affairé, et sa foi chancelle. Va-t-il rencontrer le conseiller qui le secourra dans le pas fatal qu'il est sur le point de risquer?

Ce conseiller sera encore l'ange protecteur de son jeune âge, sa pieuse mère. Il se revoit à ses côtés, dans sa prière fervente et sincère de jeune enfant. Encore une fois, heureuse mère, vous avez aimé, protégé et sauvé votre enfant aux prises avec l'ennemi des âmes.

C'est toujours ma mère!

Notre homme est maintenant grand-père. Enlacé par son petit-fils affectueux, il se reporte par la pensée et à l'aide de son album de famille, aux jours joyeux de son enfance. Il se retrouve sautillant sur les genoux d'une mère aimée et adorée.

Les années se sont accumulées sur sa tête; mais son cœur est toujours resté le cœur d'un enfant pour celle qu'il a appelée du doux nom de mère, et qui a été son ange visible ici-bas.

Heureuse mère d'un heureux grand-père, louez Dieu là-haut! Bulletin du T.S.E.J.

AUX MEMBRES DE L'A.C.J.

Mesdames, dans le "Cercle" où brillent vos talents, N'êtes-vous pas à l'œuvre ainsi que des apôtres, Et n'avez-vous pas fait du plan de Dieu le vôtre, Semeuses d'espérance au fond des cœurs dolents;

Fidèles au devoir que le foyer réclame, Qui, joyeuses, courez, sur un signe, à la tâche, Trop lourde à des mondains efféminés et lâches, Aimant assez la croix pour la porter sans peur,

Devinant près de vous dans le prochain qui souffre, Le Christ qui vous demande un peu de votre amour... Vous qui, dans les taudis portant un peu de jour, Pour Lui vous vous penchez jusques au bord des gouffres?...

Sœurs émules de l'homme en cet apostolat, Vous avez bien compris que, le seul, s'égalait l' Le prestige des deux... votre reine, l'Eglise, Désignant à chacun son poste de combat.

Arthur LACASSE, ptre. de la Société royale du Canada.

LA FETE DES MERES à Montmagny, lundi le 12 mai



Un Vivat à nos mères

Vivent nos mères! Gloire à leur ministère d'amour! Honneur à leur dévouement héroïque! Reconnaissons respectueuse, filiale, universelle pour le rôle providentiel qu'elles ont accepté de jouer sur le théâtre de la vie! Telle est l'acclamation que, plus jeunes et moins jeunes, nous lancerons aux autres coins de la ville lundi prochain.

Oui, en cette fête des "Mères", d'une manière et collective à la fois, nous proclamons ce qu'incarne le cœur maternel dont un poète a dit: "La merveille des merveilles existe dans l'univers, c'est le cœur de la mère."

Institutrices par profession et vocation, plus que tout autre, n'avons-nous pas l'insigne privilège de comprendre, de découvrir, d'apprécier ce cœur maternel?

Au fil du souvenir, évoquons-en un peu la puissance, afin de l'applaudir avec plus d'enthousiasme et de sincérité.

Remontons, si vous le voulez, à l'origine de notre vie. Y a-t-il une autre circonstance où le don total de la mère peut se révéler plus adéquatement que dans le mystère de notre naissance?...

Cet amour ne peut, en effet, briller d'un plus doux et plus pur éclat ailleurs que dans la lumière de notre berceau à l'aurore de la vie.

Et que dire de l'importance de cette révélation amoureuse? à quoi la comparer? sinon au charme avec lequel la mère communique ce sentiment profond que lui a légué son ministère d'amour.

Lundi, en un geste magnanime et unanime, nous ferons écho à ce sentiment.

Nous qui avons le bonheur d'avoir au milieu de nous cet être cher

entre tous, nous ferons grandiose et manifeste, en nos foyers, cette "fête des mères". Rien ne peut être superflu pour cette mère qui, avec son souffle et son regard vigilant, avec ses joies exubérantes et ses douleurs cachées, avec ses dévouements répétés et ses sacrifices nombreux, avec ses sollicitudes journalières, avec son cœur, enfin, et l'inépuisable amour dont il débordait, nous a donné, non seulement le premier épanouissement de beauté, mais la formation d'une honnête femme, d'une chrétienne.

O mère, toute notre vénération vous est acquise! votre puissance pour former vos enfants est si grande qu'on ne peut l'exprimer entièrement; on ne la traduit qu'à demi.

Pour les autres moins fortunés, à qui Dieu a déjà ravi cet être de tendresse, la solennité sera plus douloureuse, il est vrai; mais l'héritage d'amour que leur a légué son cœur commande une non moins vive reconnaissance, sentiment que le souvenir filial constant ne peut manquer de perpétuer.

Donc, au milieu de nous comme au ciel, nos mères seront lundi les héroïnes du jour. Multiplions les tributs floraux: fleurs, naturelles ou fleurs spirituelles, qu'elles expriment notre pensée. Avec fierté et amour, nous et nos enfants, le ruban à la poitrine, nous parlerons de nos mères, de leurs mères et nous répéterons ce vivat:

Vivent nos mères! Gloire à leur ministère d'amour! Honneur à leur dévouement [héroïque!]

Reconnaissons respectueuse, [filiale universelle! Cécile ROULEAU.

LA MERE DE FAMILLE

Le titre saint de mère de famille n'a longtemps représenté que des idées de dévouement et de tendresse. Une des œuvres de notre temps sera, je crois, de faire voir qu'être mère et épouse ce n'est pas seulement aimer c'est travailler. La maternité est une carrière, une carrière à la fois publique et privée; le mariage, une profession avec toutes ses espérances et toutes ses occupations. pour la maternité, qui le contesterait? Le seul mot d'éducation maternelle dit tout. Niera-t-on qu'une jeune fille ait à peine assez de toute sa jeunesse, et une femme de toute sa vie, l'une pour se préparer aux fonctions d'éducatrice, l'autre pour les remplir?

Dire à une femme: "Vous éleverez vos fils et vos filles", n'est-ce pas lui permettre, n'est-ce pas lui imposer l'acquisition de toutes les sciences et du même coup lui en donner l'emploi? Si l'on regarde le professeur comme une carrière suffisante pour l'activité d'un homme, que faudra-t-il dire de cette éducation par la mère, où elle prodigue non seulement tout son esprit, mais son âme même et sa vie? Voyez une mère donner une leçon à son enfant; suivez sa physiognomie: écoutez l'accent de sa voix, et comparez, si vous le pouvez, tout ce qu'elle dépense d'énergie et de vitalité dans une heure, avec le travail du professeur. Si l'enfant réussit, ses yeux se mouillent; son cœur se serre s'il échoue. Espoir, découragement, anxiétés, tout ce qui constitue les passions se rencontre pour elle dans cette occupation. Penchée sur le papier de l'enfant quand il écrit, suspendue à ses lèvres quand il répond, elle assiste à sa pensée, elle la presse, elle la fait éclore, elle la crée une seconde fois (L. LEGOUVE)

Aux mamans du ciel

Dédiée à ma mère à toutes les mamans disparus.

"Ma maman est au ciel parce que c'est au ciel qu'il faut chercher toutes les mamans qui ne sont plus".

Si ce mot n'est pas d'une théologie éperduement rigoureuse, disait un jour un illustre orateur, il est tout de même d'une logique de tendresse infailible!

Mes amis, c'est précisément à nos mamans du ciel que je veux dédier aujourd'hui, ces quelques lignes. Si vous le voulez bien, vers ces saintes authentiques, pas toujours suffisamment vénérées et aimées sur terre nous élèverons nos regards, nous les filles et les fils des mères disparues. En cette vigile de la fête des mères, nos mamans du ciel recevront donc les prémices de nos hommages. Agenouillés à leurs pieds, nos yeux plongés dans leurs yeux, nos mains jointes sur les genoux, l'âme profondément émue, nous ferons la prière de l'amour filial, la prière de l'exilé qui se souvient, la prière inédite exclusive aux mamans du ciel!

Maman du ciel! je crois en Toi. Plus j'avance, plus je crois en Toi. Je crois en la grandeur de ta mission terrestre: tu n'as pas laissé ton nom à la postérité, si ce n'est dans le cœur de tes enfants; cependant, sans Toi, que serai-je devenue? quelle éducation aurai-je reçue?... Je crois en tes enseignements: dans ton cœur j'ai trouvé la Somme du christianisme. Je crois en tes exemples: tout ce que tu as prêché, tu l'as fait... Je crois surtout en ton amour: tu m'as si tendrement aimée! Tu m'aimes encore tellement!

Maman du ciel! je ne suis peut-être pas l'être que tu avais rêvé... Je suis bien imparfaite; j'ai pu gêner ton œuvre... Mais, Toi, tu es maintenant si grande, si belle, si sainte que tu m'aideras à te ressembler un peu, tu m'aideras à m'élever, à me sanctifier...

Maman du ciel! je regrette de ne t'avoir pas assez contemplée, assez admirée, assez appréciée. Lorsque j'étais enfant, j'ignorais ta valeur et ta beauté; lors que à mon tour, je fus une femme, tu fus rappelée...

Maman du ciel! je ne t'ai pas assez aimée; je n'ai pas été ce que j'aurais dû être envers Toi. Toi si inlassablement bonne, si tendrement aimante; "je n'ai pas assez compris, assez payé de tendresse et de soins ton cœur crucifié"...

Maman du ciel! Merci de m'avoir, quand même, et toujours si bien aimée, de m'aimer encore; merci de me soutenir, de me protéger; merci de me consoler!

Maman du ciel! je crois en Toi... je t'admire... je regrette... je t'aime... Maman du ciel! Merci.

Jeanne

Les mamans

Entortillés parmi nos langes, Notre maman nous tient blottis, Avec des tendresses étranges, Contre son cœur,

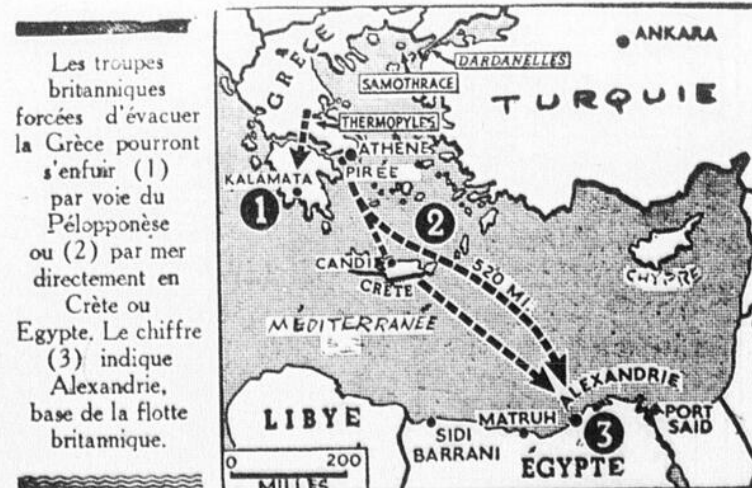
Vient l'âge où nous allons marcher... Maman nous tient par la menotte, Ne voulant pas s'effaroucher, Mais comme il bat, comme il sanglote, Son faible cœur!

Maman nous prend sur ses genoux; Mais, nous disons bien vite: "A terre!" Pour courir après nos joujoux, Et la douce maman fait taire Son pauvre cœur.

Puis nous sommes de grands garçons, Nous sommes de petites femmes; Nous avons des jeux, des leçons! On n'a pas mis dans nos programmes Le mot de cœur. Enfin, en voit—comme les grands— L'avenir séduisant qui guette... Et l'on quitte ses vieux parents, Et la maman reste seulette Avec son cœur.

Puis, un jour, on revient meurtri De la grande mêlée humaine, Cherchant un refuge, un abri... Alors, maman à notre peine Ouvre son cœur.

MARVEL.



Les troupes britanniques forcées d'évacuer la Grèce pourront s'enfuir (1) par voie du Péloponnèse ou (2) par mer directement en Crète ou Egypte. Le chiffre (3) indique Alexandrie, base de la flotte britannique.

"Hommage à nos mères!" Versons notre offrande à la Ligue Catholique Féminin, lundi, 12 Mai

"LE PEUPLE"
 ORGANES DU DISTRICT DE MONTMAGNY
 publié par
 La Compagnie du "PEUPLE" de Montmagny.
 Le vendredi de chaque semaine.
 Toute communication concernant "Le Peuple"
 doit être adressée à:
**"LE PEUPLE", 64 Rue du DEPOT,
 Montmagny, P. Q.
 ABONNEMENT**
 CANADA — District, 1 an — \$1.00
 CANADA — Hors district, 1 an — \$1.50
 ETATS-UNIS — 1 an — \$2.00

AUX DAMES ET DEMOISELLES

Classe 1. Travaux domestiques

Sections.

X 1. — Un écheveau de lin filé avec longs brins (filasse) pour chaîne. (lavé et non blanchi).

X 2. — Un écheveau de lin filé avec l'étaupe pour tisser. (Lavé et non blanchi).

X 3. — Une pièce de toile de lin lavée et non blanchie, d'environ une verge de largeur par cinq verges de longueur. Chaîne et tisser en lin domestique filé au rouet. Tissage uni.

X 4. — Une pièce de toile de lin, d'environ une verge de largeur par au moins cinq verges de longueur. Tissage uni. — Cette pièce devra être demi-blanchie au moyen de lavages successifs et d'expositions au soleil, soit sur le pré ou sur la neige, suivant recette donnée ci-après.

X 5. — Une nappe de lin domestique filé au rouet, dessin quadrillé. Les fils formant carreaux pourront être en coton de couleur de la grosseur voulue. Tissage, modèle et couleurs au choix de l'exposant.

X 6. — Six serviettes de table en lin domestique, 16" x 16", même

modèle que la nappe.

X 7. — Une série de nappes (set à lunch) comprenant: 1 pièce de centre de 14" par 36", 4 pièces de couverts (sous-assiettes) 14" x 16", 4 serviettes de table 14 x 14". La chaîne devra être de lin domestique filé au rouet et la trame en guenille de couleur et en lin domestique. Modèle facultatif. Pour vous aider dans votre choix, nous vous suggérons d'utiliser un des modèles du chèvrefeuille (page 196 du Tissage Domestique), utilisant ce modèle soit par bandes à chaque bout, soit par une série de bandes ou encore en couvrant toute la pièce avec ce modèle. Finir les deux bouts avec frange faite à même la chaîne.

X 8. — Une paire de rideaux de 2 1/2 verges de longueur et d'au moins 42" de largeur. Chaîne et trame en gros lin domestique filé au rouet. Ces rideaux devront être décorés de motifs de crochetage faits de guenille ou de laine et disposés en bandes verticales ou au bas, en bandes horizontales.

9. — Une pièce de tissu pour habit d'homme en laine domestique. Environ 32" de largeur par 8 verges de longueur. Modèle, couleur et

armure au choix de l'exposant.

10. — Une catalogue de lit, chaîne de coton ou de lin et trame en guenille blanche et de couleur. Cette catalogue doit avoir au moins 72" de largeur et 108" de longueur. Modèle et couleur au choix de l'exposant. Cette couverture doit être tissée sur métier double ou en demi-circulaire sur métier simple.

11. — Une courtoise (couvre-pied), retailles de coton, piques à la main avec fil de couleur.

12. — Un manteau court pour dame, genre tailleur, tissu pure laine domestique.

13. — Une jupe pour dame, tissu pure laine domestique.

14. — Une blouse pour dame, et modèle au choix.

15. — Un habit d'été, coton ou toile, deux pièces, pour garçonnet de 3 à 7 ans.

16. — Un chandail ou gilet pour jeune fille, tricot à la main, laine commerciale.

17. — Une paire de gants pour homme, tricot à la main, laine domestique.

18. — Une paire de mitaines à patron, pour homme, tricot à la main, laine domestique.

19. — Une paire de bas golf, pour garçonnet de 5 à 12 ans, tricot à la main, laine domestique.

20. — Un tapis de plancher, crocheté avec guenille, modèle et grandeur au choix de l'exposant.

On entend par laine domestique, de la laine filée à la main — même chose pour le lin domestique.

La laine domestique filée à la manufacture ne doit pas être utilisée.

BLANCHIMENT DU LIN AVEC DE LA CENDRE DE BOIS FRANC

1. — Verser dans un bassin de la cendre de bois franc, jusqu'à la moitié de la hauteur. Remplir le bassin jusqu'au bord avec de l'eau bouillante. Laisser tremper une journée.

2. — Dans un galon d'eau, verser une tasse de liquide obtenu et y faire bouillir le lin. Rincer à grand eau. Etendre au soleil sur l'herbe

Prêtez à l'épargne de Guerre

THÉ "SALADA"

ou sur la neige. Répéter cette deuxième opération trois ou quatre fois, suivant le degré de blancheur désirée.

EXPLICATIONS SE RAPPORTANT AUX PROGRAMMES D'EXPOSITIONS PROVINCIALES ET LOCALES. 1941.

Sections:

3. — Une pièce de toile de lin lavée et non blanchie, d'environ une verge de largeur par cinq verges de longueur. Chaîne et tisser en lin domestique filé au rouet. Tissage uni.

Le tissage simple est aussi appelé tissage uni. Cependant, le tissage simple ne comprend pas seulement un fil par peu; il peut y avoir plusieurs fils par peu et le tissage est encore simple, pourvu que la texture soit unie.

4. — Une pièce de toile de lin, d'environ une verge de largeur par au moins cinq verges de longueur. Tissage uni. — Cette pièce devra être demi-blanchie au moyen de lavage successifs et d'expositions au soleil, soit sur le pré ou sur la neige, suivant recette donnée.

Cette pièce de toile doit être de pur lin domestique; chaîne et tisser. — Chaque fermière à la liberté d'employer le mode de blanchiment qu'elle préfère.

5. — Une nappe de lin domestique filé au rouet, dessin quadrillé. Les fils formant carreaux pourront être en coton de couleur de la grosseur voulue. Tissage, modèle et couleur au choix de l'exposant.

Dans le tissage de la nappe, les fils formant carreaux peuvent être en coton, en lin ou en fil mercerisé de couleur. Les mesures données pour les serviettes de table: 16" x 16", indiquent que la nappe doit être assez grande.

8. — Une paire de rideaux de 2 1/2 verges de longueur et d'au moins 42" de largeur. Chaîne et trame en gros lin domestique filé au rouet. Ces rideaux devront être décorés de motifs de crochetage faits de guenille ou de laine et disposés en bandes verticales ou en bas, ou bandes horizontales.

Les rideaux demandés doivent servir comme draperies.

10. — Une catalogue de lin, chaîne de coton ou de lin et trame en guenille blanche ou de couleur. Cette catalogue doit avoir au moins 72" de largeur et 108" de longueur. Modèle et couleur au choix de l'exposant. Cette couverture doit être

tissée sur métier double ou en demi-circulaire sur métier simple. Cette catalogue doit être sans couture.

20. — Un tapis de plancher, crocheté avec guenille modèle et grandeur au choix de l'exposant.

EXPLICATIONS SUPPLEMENTAIRES SE RAPPORTANT AUX PROGRAMMES D'EXPOSITIONS PROVINCIALES ET LOCALES 1941.

Section 8. — Une paire de rideaux de 2 1/2 verges de longueur (pour chaque rideau) et d'au moins 42" de largeur.

Attendu qu'un certain nombre de fermières hésitent à prendre part au concours, trouvent trop difficile le tissage de cette paire de rideaux, spécialement la chaîne toute en lin, nous avons décidé de permettre de tisser sur chaîne de coton 2-8, soit beige ou naturel. La trame, toutefois, devra être en lin domestique filé au rouet. Ces rideaux devront être décorés de motifs de crochetage faits de guenille ou de laine, disposés en bandes verticales de chaque côté, ou encore en bandes horizontales dans le bas de chaque rideau.

Section 5. — Une nappe de lin domestique filé au rouet, dessin quadrillé.

Section 6. — Six serviettes de table en lin domestique, 16" x 16", même modèle que la nappe.

Nous acceptons aussi la chaîne en coton 2-8, soit beige ou naturel, pour ces deux sections 5 et 6.

Jargailles et les jargailles

M. Labbé poursuivit en disant que le premier ministre lui-même s'était baladé dans le comté, avec une armée de Jargailles en avant de lui. M. le procureur général souleva aussitôt un point d'ordre.

— Vous n'avez pas le droit, dit-il, d'affirmer que M. Jargailles était dans le comté de Mégantic.

Personne n'avait jamais fait telle affirmation, pour la bonne raison que M. Jargailles se trouvait précisément dans le comté de Terrebonne, où se tenait également une élection partielle. C'est M. Duplessis qui se chargea d'éclairer le procureur général. Jargailles est devenu un nom commun, qui désigne certains agissements des policiers. Le président dut déclarer que le point d'ordre était... hors d'ordre.

CARTES PROFESSIONNELLES

— ET D'AFFAIRES —

BOULANGER & FORTIER, C.A.

Comptables Agréés
Chartered Accountants

et
Syndic Licencié

—00—
Maurice Boulanger, C.A., B.A.,
Syndic Licencié
Guy Fortier, C.A., E.A.,
L. S. C.

71, rue St-Pierre, QUEBEC Tél.: 3-3849

CHARTRE, SAMSON & CIE

Comptables Agréés
Chartered Accountants

Successeurs de
LaRUE & TRUDEL

et de
SAMSON, KNIGHT & CIE

Maurice Chartré, C.A.
Jacques LaRue, C.A.
Jean-Paul Gauthier, C.A.
Léon Côté, C.A.
Paul-Emile Brunet, C.A.
Lionel Roussin, C.A.
G.-Frank Lafferty, C.A.
Dollard Huot, C.A.
Albert Garneau, C.A.
Jean Lacroix, C.A.
MONTREAL — QUEBEC — ROUYN

Dr Clément ROULEAU

Médecin-Vétérinaire

Pratique générale de médecine et de chirurgie vétérinaire.

Rue St-Jean Baptiste
MONTMAGNY
Tél.: No. 50

LORENZO TETU

Comptable-Vérificateur
Liquidateur de Faillite
Syndic Autorisé
Bureau: 81 r. St-Pierre
QUEBEC

A. COTE,

Optométriste-Opticien
15, St-Thomas,
Montmagny.
23-JNO.

Dr PAUL BIGUE

Médecin-Chirurgien

AUSSEI: Traitements Electriques, Ondes Courtes, Rayons Ultra-Violettes, Rayon X.

RUE DE LA FABRIQUE,
MONTMAGNY.

(En arrière de l'Eglise)
Tel. jour et nuit: 123

FOURRURES

THIBAUT

Toujours en mains les dernières créations en fourrures, tel que: Manteaux, garnitures et parures de cou.

Notre atelier est à votre disposition pour tous travaux, tel que repassage, refaction ou teinture.

TOUT TRAVAIL
GARANTI
EXPERIENCE
DE 20 ANS
— CHEZ —

L.-P. THIBAUT,
Enr.

282, St-Jean, - Québec

La vie sédentaire et la CONSTIPATION



Au bureau, à la manufacture, manque d'exercice, d'ou constipation.

Votre système empoisonné vous empêche de donner votre meilleur rendement; vos facultés sont alourdis, vous devenez irascible. "Une ou deux ROBOL, ce soir", et demain matin vous serez une personne normale. Faute de ce soin, combien de gens se sont vu préférer la personne gaie, habile, active.

TABLETTES ROBOL CONTRE LA CONSTIPATION

25 cents la boîte

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, St-Denis, Montréal

Vous Êtes-Vous Engagé

DANS TOUTE LA MESURE DE VOS MOYENS À SOUSCRIRE AUX

Certificats D'ÉPARGNE DE GUERRE

régulièrement?

VOUS SAVEZ que l'oeuvre de guerre du Canada exige chaque semaine, chaque mois, un flot ininterrompu d'argent, alimenté par l'épargne populaire.

SI VOUS N'AVEZ PAS DÉJÀ pris d'engagement — FAITES-LE IMMÉDIATEMENT. Le Canada a besoin de tout ce que vous pouvez épargner et prêter. Il y a trois façons de s'engager:

- (1) Demandez à votre patron de déduire de votre salaire un montant déterminé;
- (2) Autorisez votre banque à déduire chaque mois de votre compte d'épargne un montant déterminé;
- (3) Signez l'Engagement d'Honneur d'acheter des timbres ou des certificats, à intervalles réguliers, pour un montant déterminé.

SI VOUS AVEZ PRIS UN ENGAGEMENT — tenez parole. Vous verrez votre placement s'accroître de mois en mois. AUGMENTEZ le montant que vous avez promis d'épargner et de prêter. Et, n'oubliez pas qu'en plus du montant que vous vous êtes engagé à souscrire, vous pouvez en tout temps acheter des Certificats d'Épargne de Guerre à votre banque, au bureau de poste ou en adressant votre remise directement au Comité de l'Épargne en Temps de Guerre, à Ottawa.

Publiée par le Comité de l'Épargne en Temps de Guerre, Ottawa.

Tenez parole! ... ET MÊME

AUGMENTEZ VOS ACHATS RÉGULIERS DE

CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

La FAIBLESSE
 PEUT DISPARAITRE FACILEMENT
 Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:
 Pâleur, Irrégularités
 Fatigue, Nervosité, Périodes douloureuses
 Faiblesse, Manque d'Appétit
 Douleurs de Dos, de Reins
 Troubles internes essentiellement féminins
TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES
 POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES
 Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal

GEORGES HEBERT
 Notaire
 Commissaire de la Cour Supérieure
 Placements d'argent sur hypothèques ou débiteures
 Assurances: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité, Autos.
 64, rue du Dépôt — Montmagny

Pour vos **IMPRESSIONS**
 De toutes sortes...
 Adressez-vous à:
L'IMPRIMERIE DE MONTMAGNY,
 J.-N.-A. BECHARD, Prop.
 55, St-Jean-Baptiste, — MONTMAGNY.
 Attention spéciale aux commandes par la maille.
 16-JNO.

RENE PARE
 B. A., L. L. L.
 A V O C A T
 34 rue de la Gare, Montmagny

JOS. A. TREMBLAY
 B. A., LL. L.
 NOTAIRE
 Rue St-Louis, Montmagny
 Tél.: No. 3

RAYON X
 Dr Jean-Luc Lavallée
 Chirurgien-Dentiste
 44, St-Jean Baptiste,
 MONTMAGNY
 Tél. 53

DR. J. R. BARIL
 Chirurgien-Dentiste
 49, rue Saint-Jean-Baptiste,
 MONTMAGNY.
 Tél. 46.

Tél. 202 Rayons X
 Chirurgien-Dentiste
Dr J. M. Bernatchez
 4, de la Gare.

LISEZ
 NOTRE JOURNAL

Il vous apporte chaque semaine les nouvelles de votre ville, de votre district et d'ailleurs.

FORD HOTELS
 Chateaux l'Hotel le plus luxueux, 160 chambres.
 Tarif: \$1.50 à \$2.50
 Moderne à Pépère du feu. Location très favorable.
 \$1.50 à \$2.50
 Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos.
 Et aussi autres Hotels à
TORONTO-MONTREAL

Les Produits de Kuypers Aident l'Effort de Guerre du Canada



FARRIQUÉS DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC, les produits de Kuypers sont maintenant exportés de Montréal aux États-Unis, aux Indes Orientales Néerlandaises, en Amérique du Sud et autres pays libres, apportant ainsi au Dominion des valeurs d'échange importantes.

La Vraie saveur de Hollande du Gin de Kuypers en fait le genièvre qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier.

EXIGEZ LE DE KUYPER — Encouragez le produit qui aide l'effort de guerre du Canada.

**10 onces 26 onces 40 onces
\$1.05 \$2.40 \$3.45**

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de John de Kuypers & Son, distillateurs, Rotterdam, Hollande.

GIN de KUYPER

MAISON FONDÉE EN L'AN 1695 — EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS.

CHEZ NOUS

Les Vicaires de St-Thomas

depuis 1842

Ont été successivement vicaires à partir de cette année MM. les abbés: 1842, Edouard Dufour, 1845, Hubert Robson, 1847, Napoléon Fr. Eug. Le Bric de Kéroac, 1849, Augustin Ladrrière, 1850, Epiphane Lapointe, 1851, Clovis Roy, 1852, Nazaire Leclerc, 1856, Joseph Bérubé, 1857, Pierre-Joseph Saucier, 1859, Lucien-Napoléon François, 1860, Jos. René Leandre Hamelin, 1862, Christophe Lafontaine, 1863, Frs. X. Delage, François Gagné, Narcisse Levesque, Lafrance, 1864, Martial Bilodeau, John Colfer, 1865, Damase Morisset, J.-Bte Vallée, Eugène Frenette, 1867, Guillaume Roy, 1868, Léon Parent, 1869, Pantaléon Bégin, 1870, Placide Beaudet, 1872, Clément-Naz. Paquet, David Gosselin, 1873, Ernest Audet, 1874, Lactance Mayrand, 1875, H. Desjardins, 1878, Elol Laliberté, 1880, Louis Guérin, 1882, David Pampalon, 1884, Alfred Paquet, 1886, Jos.-Octave Langlois, 1887, Rosario Morissette, 1889, Siméon Jolicœur, Alphonse Talbot, 1890, Sauveur Turcotte, 1893, Joseph Morin, J. Leclerc, Uric East, 1895, Pierre Godbout, 1896, François Boutin, Arthur Moreau, 1896, Silvio Chénard, 1898, Ernest Montreuil, 1899, Omer Plante, Isaac Galerneau, 1901, Albert Lamothe, 1908, Joseph Breton, 1909, Emile Guillot, 1909, Uric Martel, 1910, F. X. Lefebvre, 1911, Israel Laroché, 1912, Maxime Fortin et René Routhier, 1913, Emile Jourdain, 1914, Aimé Grenier, Jos. V. Boucher et Jos. Boivin, 1917, Léo Chabot, 1919, Emile Laplante, 1920, Maurice Gariépy, 1921, Raymond, 1925, Albert Bélanger et Joseph Castonguay, 1927, Antonio Laliberté, Wilfrid Mèreau et Nap. Gariépy, 1929, Azarias Papillon, 1933, Antonio Guay et Florido Gagné, 1935, Elisée Simard, 1936, Jos. Nap. Martin, Alph. Giroux et Henri Giguère, 1937, Henri Albert Boulet, 1940, Gérard Gariépy.

MM. les abbés Simard, Giguère et Gariépy sont actuellement vicaires à Montmagny. (mai 1941).

Prêtres inhumés dans l'église de S.-Thomas.

- 1—M. Charles-Hazeur Desaneux, curé, dans la seconde église en bois, Pointe-à-la-Caille, 1715;
- 2—M. Jean François Grenet, curé, inhumé dans l'église en pierre de la Pointe-à-la-Caille, 30 octobre 1740;
- 3—M. Rogé Chrétien Le Chasseur, curé, inhumé dans l'église en pierre de la Pointe-à-la-Caille, 14 avril 1756;
- 4—M. Jean-Bte Petit Maisonnasse, curé, inhumé dans l'église bâtie par lui-même à la Rivière-du-Sud, 14 avril 1780;
- 5—M. Jean-Marie Verreau, curé, inhumé le 22 août 1817;
- 6—M. Pierre Léandre Boisseau, originaire de S.-Vallier, décédé à 23 ans, et inhumé le 28 septembre 1818;
- 7—M. Jos. Vallée, inhumé le 7 mai 1850;
- 8—M. Jean Louis Baubien, curé, inhumé le 17 janvier 1863;
- 9—R. P. Jean Mainguy, jésuite, inhumé en 1865. Mort pendant une retraite qu'il prêchait lui-même;
- 10—M. Léon Rousseau, curé, inhumé le 13 décembre 1898;
- 11—M. Jean-Baptiste Couillard Dupuis, curé de Notre-Dame de la Garde, Québec, inhumé le 31 décembre 1914;
- 12—M. Victor Odilon Marois, curé, décédé à Québec, et inhumé le 26 juin 1931.

Tous ces corps reposent maintenant dans l'église paroissiale actuelle, dans un caveau préparé pour les recevoir lors des réparations effectuées en 1922.

CABANO

Inspection des Ecoles:

L'inspection des écoles de tous nos arrondissements, s'est effectuée la semaine dernière par M. l'Inspecteur A. Lebel; ce monsieur a paru satisfait de cette inspection.

Situation ouvrière:

Les scieries à bardeaux et épinettes qui devaient commencer leurs opérations cette semaine, ne pourront le faire avant 8 ou 10 jours, à cause de la hauteur des eaux; nous faisons des vœux pour que ces travaux commencent le plus tôt possible.

Imposants obsèques de Mme Herm. Mercier à l'Islet.

Lundi, le 21 avril, à 10 heures eurent lieu à l'Islet les funérailles de Mme Herménégilde Mercier, née Eugénie LeBoudais.

L'universelle estime dont jouissait cette vénérée centenaire avait attiré à ses funérailles une assistance nombreuse non moins que sympathique.

Les pompes funéraires étaient dirigées par M. Jos. Pierre Bélanger de l'Islet.

La levée du corps fut faite par M. le curé Donaldson. M. l'abbé Edmond Mercier fils de la défunte, aumônier de l'Institut agricole, des Clercs S.-Viateur, à Sully chanta le service, assisté comme diacre de M. le curé W. Caron, de Loretteville, neveu de la défunte et comme sous-diacre du R. P. Ph. Mercier, s.s.s., de S.-Sacrement, Québec, petit-fils de Mme Mercier. Au choeur MM. les abbés Donaldson, Dion, l'abbé et Lemoine. Porte-croix: M. Roch Chalifour; porteurs: MM. capitaine Emile Fournier, Philias Normand, Wilfrid Caron, Elzcar Caron, Joseph Bernier et Ferdinand Hudon.

Le cortège était suivi par un grand nombre de parents et de paroissiens. Mme Mercier, sur 14 enfants qu'elle éleva, laisse dans le deuil cinq fils: M. l'abbé Edmond, ptre. M. Philippe Mercier, shérif des Trois-Rivières, MM. Ernest et Wilfrid Mercier, de Champlain, M. Adhémar Mercier, de Charlesbourg; trois filles: Sr M. Marthe des Soeurs de la Miséricorde, de Willimantic, Connecticut, Claire et Estelle qui demeuraient à l'Islet avec leur mère. Assistaient aussi au service ses neveux: M. le curé Caron, MM. Jos. Pierre Caron, Victor et Aimé Fortin, William Morin; ses petits-fils: le R. P. Mercier, s.s.s., MM. Paul Mercier, Romain Tassé, Albert Rioux, Séverin Biron, MM. Claude Trudel, cap. Joseph Chalifour, Drs Leclerc et Plourde, Auguste Morin, Edmond Caron, Alphonse Fortin, Alcide Gagné, Albéric Paquette, Albert Normand, Mlle Liliane Costagner, de Sylec et autres. Mme Adélar Godbout, épouse de l'hon. Premier Ministre et nièce de Mme Mercier, assistait aussi au service avec ses deux fils, Pierre et Jean.

BERTHIER

Naissance:

M. et Mme Elisée Hudon, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille. Parrain M. Lucien Blais, Marraine, Mlle Marie-Ange Hudon, tante de l'enfant.

Mlle Thérèse Hoffman et M. Eugène Roy de Québec, étaient en promenade dans leur famille.

Mme J. Azic Bouffard et Mlle Lucile Bouffard, de S.-Rédempteur, étaient en promenade chez M. Xavier Bouffard dernièrement.

M. l'abbé Potvin, du Collège de Ste-Anne de la Pocatière est venu en visite au presbytère de Berthier.

M. l'abbé Armand Coulombe et M. Roland Coulombe, de Québec, étaient chez leur père M. Jos. Coulombe, ainsi que Mlle Pierrette Coulombe, pensionnaire au Couvent de S.-Pierre.

M. J. Roy, du camp de Montmagny et Mme Roy sont arrivés pour passer l'été parmi nous, à la résidence de M. Real Lavergne.

M. et Mme Eug. Guillemette, de Québec, étaient en visite chez leurs parents, MM. Alp. Lessard et Delphis Guillemette.

MM. Roger et Gilles Galibois de S.-Pierre sont venus visiter leurs grands-parents M. Aug. Galibois.

Mme Arthur Coulombe et sa famille nous ont quittés pour aller demeurer à Montmagny.

M. le Dr Daniel Gagné de Québec, est venu rendre visite à sa mère Mme D. Gagné.

Dimanche dernier, M. et Mme Adélar Fraser conviaient à une fête au sucre un groupe de parents et d'amis. On fit grandement honneur à la bonne tire et au sucre. Il y eut chant et musique. A regret il fallut quitter l'hospitalière cabane à sucre, en disant merci à tous pour l'agréable invitation.

Mlle Hénédine Laprise était invitée de sa soeur Mlle M. A. Laprise, dimanche dernier.

M. et Mme Hector Bernier, leur fils J. Pierre, Mlle H. Lavoie, et M. Alphège Gagné de Valleyfield, étaient chez M. et Mme Jos. D. Gagné, en fin de semaine. Mlle Hélène Labbé, et M. Ls A. Michaud sont allés à Québec, chez Mme Jos. Gauthier.

M. Charles Edouard Gauthier, est parti pour Montréal, après avoir passé quelques semaines, chez son oncle M. Jos. Lalbé.

SAINT-ADALBERT

Nous avons appris avec regret la mort de Dame Anna Felletier, épouse bien aimée de M. Jean-Baptiste Bourgault, décédée à S.-Adalbert, le 1er avril 1941 à l'âge de 53 ans et 3 mois. Aveugle depuis 27 ans, elle fut un modèle pour tous les paroissiens. Elle faisait partie de l'Union de Prières et de la confrérie des Dames de Ste-Anne depuis plusieurs années. Elle laisse pour la pleurer: son époux M. Jean Bte Bourgault, son fils Jean Raymond, sa fille Mme Maurice Gauthier (Jeannette) sa soeur Mme Gustave Lord de Ste-Perpétue (Josephine), ses frères Ferdinand S.-Adalbert, Jean de S.-Pamphile S. René de Destor, Abitibi, Phédyne Pelletier de Saskatchewan, ses beaux-frères MM. Gustave Lord Thomas Lizotte, Rosanna Jean Ste-Perpétue, Emile Gagnon, Lejeune, Auguste Gauvin, S.-Pamphile, Armand Bourgault, Tourville, Cyprien Bourgault et Parfait Therriault, S.-Adalbert, Ses belles-soeurs Mme Parfait Therriault, Mme Ferdinand Jean S. René Pelletier, Cyprien Bourgault, son gendre Maurice Gauvin, ses petits-enfants, Colette, Réal, Huguette, Raymond Gauvin.

Les funérailles ont eu lieu, le 4 avril à 9.30 hres dans l'église S.-Adalbert. Concérait le chef funéraire M. Honoré Lelanc. L'ortait la croix M. Félix Char et portaient le cercueil M. Michel et Jean Duval, Joseph Bourgault, Elzcar Anctil, Alphonse et Gédéon Castonguay.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Jean Bte Bergeron, curé de la paroisse, qui chanta lui-même le service, le R. P. Christophe Lemay, père du Sacré-Cœur et l'abbé Pierre Dumont, vicaire

DANIELSON, CONN.

Décès:

Le 5 avril décédait subitement à Danielson M. Joseph E. Fournier à l'âge de 76 ans et 11 mois. Il laisse dans le deuil son épouse née Marie Francoeur, un fils Rosario, deux filles Mme Emile Guimont, Marie-Anne, Mme Léo Blanchet, Marguerite, deux petites filles Thérèse, Blanche, Marguerite Guimont, tous de Danielson, un frère Alfred Fournier du Cap S.-Ignace.

Ses funérailles ont eu lieu le 9 avril dans l'église S.-Jacques de Danielson. La levée du corps fut faite par le R. Père Anthelme Mollard M.S., qui chanta aussi le service assisté des Rev. Pères Armand Nadeau et Frédéric Milos, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs du cercueil étaient MM. Onésime Cloutier, Anselme Bernier, Joseph Fortin, Nestor Gaudreau, Arsène Guimond, Zotique Thomas.

Conduisaient le deuil: son fils Rosario et sa belle-fille née Yvette Bernier, ses filles Mmes Emile Guimont et Léo Blanche, ses gendres: Emile Guimond Léo Blanchet, ses petites-filles Thérèse Blanche et Marguerite Guimont, sa belle-soeur Mme Edmond Fournier, ses neveux et nièces, MM. Amédée et Napoléon Fournier, Mlles Marie-Rose, Alma, Lucienne Fournier de Albion R.L., Gérard, Maurice Fournier, William Grenon, Mmes William Grenon, Gérard Fournier de Danielson, Mmes Cléophas-Cardin, Horace Leduc, Béatrix Leduc, MM. Joseph Lagacé, Rosario Lagacé, Horace Leduc de Fall-River, Mass., un grand nombre d'amis s'étaient joints à la famille pour rendre un dernier témoignage d'estime au regretté disparu. La sépulture eut lieu au cimetière, Ste-Croix de Danielson.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Martin Burns.

La famille a reçu un bon nombre de messes, bouquets spirituels, télégrammes, cartes de condoléances.

MONTMAGNY

Grand Tournoi de Bridge à Montmagny.

Un tournoi de bridge, dimanche dernier, avait lieu, au salon des chevaliers de Colomb, le grand tournoi de bridge sous les auspices des Fêtes Champêtres du Bas S.-Laurent. Une première séance dans l'après-midi et une seconde dans la soirée.

Ce fut un beau succès. Les districts de Riv.-du-Loup de Kamouraska, L'Islet, de Montmagny avaient de valeureux représentants. Ceux-ci, surtout pour Montmagny, étaient les vainqueurs de tournois antérieurs que chaque district avait à organiser. L'ensemble de l'organisation qui demandait beaucoup de tact et de bonne volonté, était sous la

S.-Pamphile, étaient respectivement diacre et sous-diacre d'office

direction de M. Raoul Lévesque, directeur "régional" des sports et de jeux; M. J. Bolduc de Lévis, avait la direction technique du tournoi. On remarquait d'autres organisateurs comme MM. Champlain Perreault, Henri Lacoursière et J. Anctil de Ste-Anne de la Pocatière.

Voici les noms des concurrents: Brige à l'enclère: MM. Antoine Frève Ste-Anne, Jos. Dumais, Marcel Desjardins, J. B. Hudon, R. Gaudreau Montmagny, G. Langlois, R. Caron, Léo Paquet.

Mlles Y. Paré, Mlle L. Paré, Mme J. W. Berger, Mme G. Marquis.

Bridge-contrat: Mmes C. Perreault Ste-Anne, F. Champagne, A. Richard, A. S.-Pierre, MM. Ls. P. Ouellet, R. Cloutier, A. Ouellet, P. Leclerc, Dr. T. Michaud S.-Pacôme, J. G. Lévesque, H. A. Hardy, Mmes A. Plourde, T. W. Michaud, MM. David Gagnon, L. Bérubé Riv.-du-Loup, G. Coté, N.P., Dr. Cloutier Cap S.-Ignace.

Mmes Jos. Cloutier, M. DeRome Montmagny, F. Legendre, P. Rousseau, MM. L. Gaudreau, P. Carignan, F. Legendre.

Voici les vainqueurs: A l'enclère: Mlles Y. Paré Montmagny, L. Paré, Mmes J. W. Berger, Gérard Marquis, MM. R. Caron, Léo Paquet, G. Langlois, R. Gaudreau.

Au contrat: Mmes J. Cloutier Cap S.-Ignace, F. Legendre Montmagny, Phi. Rousseau, M. DeRome, MM. Dr. Cloutier C. S.-Ignace, F. Legendre Montmagny, P. Carignan agr., L. Gaudreau.

Nous ne sommes pas seuls! C'est là le titre d'une brochure que vient de publier le service de l'Information. La version anglaise. La version française nous parviendra sans doute plus tard.

Combien est émouvante cette série d'allocutions radiophoniques prononcées par les représentants autorisés de la Pologne, des Pays-Bas, de la Belgique, de la Norvège, de la Tchécoslovaquie, de la Grèce.

Elles ne disent pas seulement le malheur de ces pays, brutalement envahis, sauvagement pressurés,

pillés, déchirés par l'Attila moderne. Elles proclament encore l'inébranlable volonté de ces peuples de recouvrer la liberté et leur espoir en la communauté des nations britanniques et en les autres peuples encore libres. Elles témoignent enfin des efforts, portés à l'extrême limite du possible, que les chefs exilés accomplissent dans tous les domaines, pour collaborer à la poursuite du combat commun.

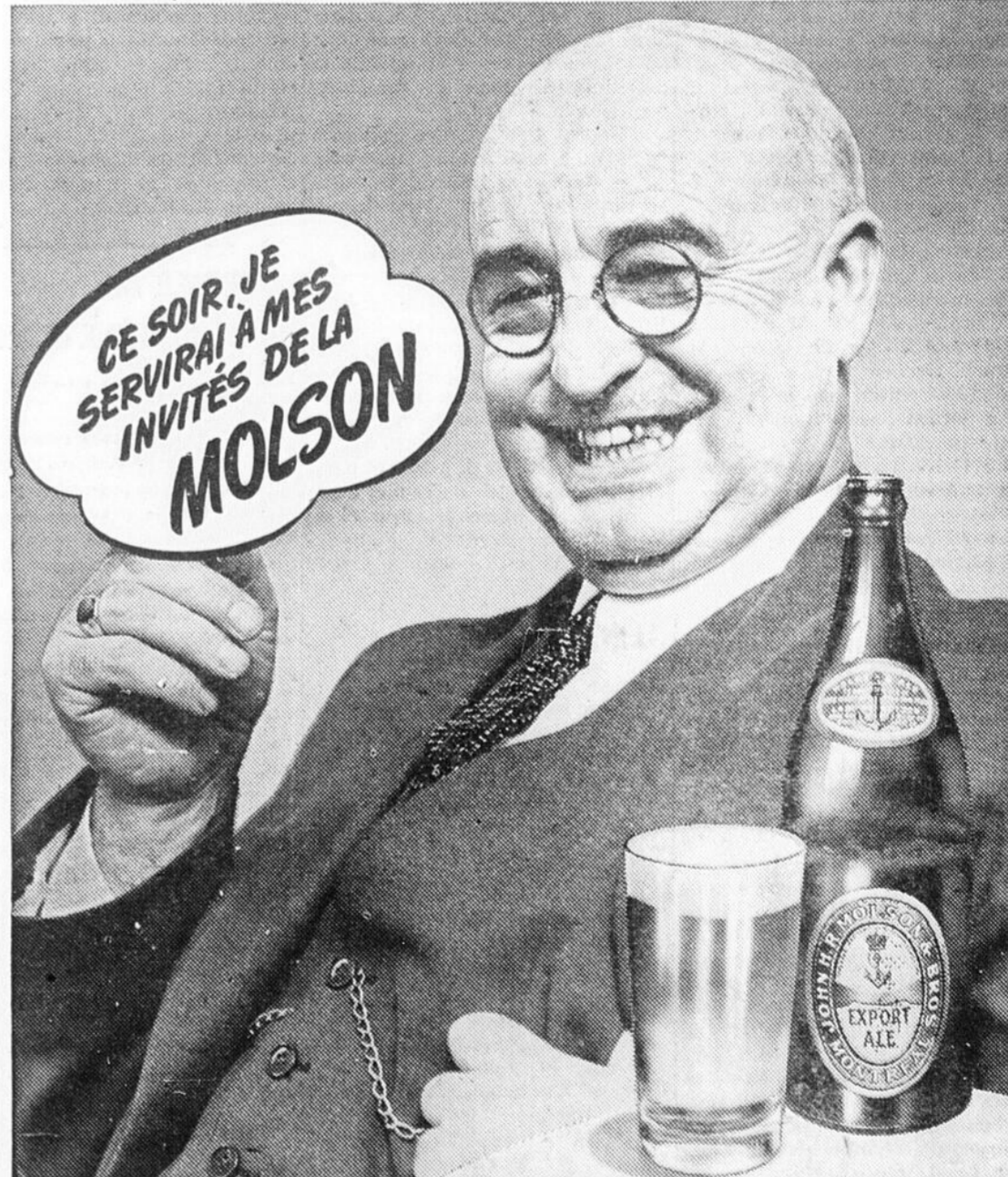
Si la radio-état a invité les porte-parole attitrés de ces nations spoliées à s'adresser au peuple canadien tout entier, et, sauf erreur, dans les deux langues officielles du pays; si le Service de l'Information a jugé bon d'en diffuser l'expression écrite, c'est évidemment parce que de tels témoignages sont de nature à contribuer à l'effort de guerre qu'imposent les calamités présentes.

De quelle manière? Non seulement parce qu'ils permettent au Canadien de constater qu'ils ne s'avouent pas vaincus eux à la ressource desquels se sont portés, en déclarant la guerre, le bloc britannique et l'empire français. Car depuis plusieurs années déjà on s'est rendu à l'évidence que, si le gangstérisme de l'axe n'était pas endigué, il atteindrait, tôt ou tard le cœur de ces nations elles-mêmes. Ce n'est point davantage uniquement pour réaffirmer la justice de la cause dans laquelle nous sommes engagés. C'est surtout, nous semble-t-il, parce que de tels témoignages apportent un réconfort moral qui incite à la générosité. Supputée en termes d'hommes, de piastres, d'influence internationale, la collaboration des gouvernements en exil est en effet grain de sable à côté des immenses ressources dont dispose la communauté des nations britanniques. Mais son appoint relève d'un tout autre calcul. Et la Société Radio-Canada a été bien inspirée de mettre cela en évidence.

Telles sont les réflexions que suggère la lecture des allocutions radiophoniques, et entendues déjà comme telles, groupées sous le titre "Nous ne sommes pas seuls."

Tout d'abord—et sans vouloir aucunement mettre sur le même pied les vexations dont les Français du Canada ont souffert de puisqu'ils ont changé d'allégeance et surtout depuis qu'ils sont en minorité, et les horreurs que les petits pays d'Europe ont endurées et endurent encore parce qu'ils sont minorités sur le plan international—ne faut-il pas convenir que la majorité, en ce pays, abuse singulièrement du principe nombre au mépris du principe équité? Principe inhérent au régime démocratique? A coup sûr, lorsque, selon la réflexion toute récente d'un écrivain anglais, le régime prend figure de but au lieu de moyen. Assurément non lorsque, c'est à la justice qu'on réserve l'honneur du pavois et non à l'institution qui doit la recevoir.

POUR LES OCCASIONS SPÉCIALES



Aujourd'hui, plus que jamais, chacun répète: "Pour moi, toujours MOLSON!"

SAUVEGARDEZ LES VIEILLES ET PRÉCIEUSES RECETTES DE FAMILLE AVEC LA 'MAGIC'



ON PEUT TOUJOURS S'Y FIÉR!

FABRIQUÉE AU CANADA

L'ISLET

A été baptisée Marie, Carmelle, Réjeanne le 23 avril, enfant de M. et Mme François Roy.

Parrain et marraine, M. et Mme J.-Bte Roy de L'Île-aux-Oies, grands-parents de l'enfant. Est décédée à l'âge de 101 ans et 8 mois Mme Herménégilde Mercier (née Eugénie Lebourdais. Ses funérailles eurent lieu le 21 avril.

Aux membres de la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères condoléances.

M. l'abbé Edmond Mercier, prêtre, aumônier à l'orphelinat de Sully.

M. le curé W. Caron de Lotteville, le R. P. Philippe Mercier, s.s.s., de S.-Sacrement, Québec, M. Philippe Mercier, M. Guy Mercier des Trois-Rivières, M. et Mme Ernest Mercier, M. et Mme Wilfrid Mercier de Champlain, Mme Adélaïde Godbout et ses deux fils Pierre et Jean de Québec, M. et Mme Romain Tassé, M. et Mme Victor Fortin, de Montréal, M. et Mme Adhémar Mercier, M. et Mme Paul Mercier et M. Claude Trudel de Charlesbourg, M. Albert Rioux de S.-Romain, M. S. Biron et famille de Montmagny, Mme Alphonse Leclerc de Lévis, Mlle Lilianne Castonguay de Saybec, tous étaient de passage à L'Islet à l'occasion du décès de Mme H. Mercier.

SAINT-ROCH des Aulnaies

ST-ROCH DES AULNAIES
Le jour de Pâques, étaient en visite chez M. et Mme Joseph Létourneau; M. et Mme J. O. Fréchette, de Sillery, et leur fils adoptif Antoine Verret, M. et Mme Alexis Leblanc de Sillery et leur enfants Yolande, Jean-Guy, Robert, Mlle Thérèse de Sillery inst. Simone et Madeleine Létourneau.

M. et Mme Ludger Deschênes de Québec, et leurs enfants étaient parmi nous le jour de Pâques.

Mme Arthur Daigle passe une quinzaine à Ste-Anne chez M. et Mme Gamache.

M. Georges Lizotte est allé à Ste-Louise rendre visite à ses parents M. et Mme Ernest Du-four.

M. Raoul Deschênes s'est rendu le 27 avril à Ste-Louise rendre visite à sa mère Mme Elzéar Deschênes et sa soeur Mme Fernand Marier.

CAP SAINT-IGNACE

Naissance:
A M. et Mme Georges Henri Fraser, un fils baptisé sous les noms de Joseph Thomas, Marcel.

Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Fraser, grands-parents de l'enfant.

A M. et Mme Oliva Fregeau, née Maria Vallée, une fille baptisée le 27 avril, sous les noms de Marie Louise. Parrain et marraine, M. et Mme Onésiphore Fréreau, oncle et tante de l'enfant.

Le 25 avril est décédée à l'âge de 38 ans, Dame Noël Richard, née Marie Emma Giasson.

Ses funérailles eurent lieu le 28. A Ste Apolline de Montmagny est décédée à l'âge de 73 ans, M. Horace Bernier, célibataire, ses funérailles eurent lieu le 21 avril.

Le défunt résidait autrefois en notre paroisse.

Le 21 avril a été chanté le service anniversaire de M. Alphonse Audet.

Le 28 service anniversaire de M. Lucien Caron.

ST-ADALBET (suite)

Funérailles Pelletier (suite)
La messe de Requiem et les motets de circonstance furent exécutés par MM. Auguste Clerc, Donat Gill, Adalbert Charrois, Mlle Monique Bourgault toucha l'orgue.

Suivaient le cercueil la Congrégation des Dames de Ste-Anne représentée par Mme Joseph Bourgault, Alphonse Gastonguay, Elzéar Anctil, Alfred Blanchet, Benoît Gauvin, et Joseph Caron, son époux Jean Bte, son fils Jean Raymond, sa fille Jeanette, son gendre, Maurice Gauvin sa petite fille Colette, sa soeur Dame Gustave Lord, (Josephine, M. Lazare Thibault, ses frères Ferdinand Jean Pelletier, ses beaux-frères Armand; Cyprien Bourgault, Thomas Lizotte, Gustave Lord, Auguste Gauvin, ses belles-soeurs Mmes Ferdinand et Jean Pelletier, Parfait Theriault,

Cyprien Bourgault, ses neveux et nièces, MM. et Mmes Philippe, Armand Leo, Alfred, Antoine Pelletier, Mlle Aurore Pelletier, MM. Mmes Rosario Pelletier, Patrick Lizotte, Maurice Lord, Joseph Leblanc, Antoine Bourgault, Romuald, Gérard Pelletier, Jos. Blanchet, Laurent Després, Albert Bourgault, autres connaissances M. et Mme Joseph Rancourt, M. Gérard Alfred Lebel, Ste-Perpète.

La direction des funérailles avait été confiée à M. Adalbert Pelletier S.-Pamphile.

Que la famille en deuil veuille bien accepter l'expression de nos sincères condoléances.

CAP SAINT-IGNACE

Concours d'Avril à l'école No. 10.

7ème année: Madeleine Ouellet.

5ème année: Robert Ouellet, Jeannine Ouellet, R. Aimée Emond.

4ème année: Raynald Emond, Pierrette Ouellet, Madeleine Ouellet.

3ème année: Thérèse Guimont, Georgette Ouellet, Gilberte Gagné.

2ème année: Léo Gagné, Lauréat Guimont, Lucie Guimont.

1ère année: Léo Gagné.

L'ISLET

Mlle Louise Hudon, est de retour d'un bref séjour à Rimouski, où elle a visité sa soeur religieuse au monastère des Ursulines de Rimouski, mère S.-Jean de Brebeuf.

Mme Maurice Drouin de Québec, est venue passer quelques jours à l'Islet, chez ses parents, M. et Mme Ferdinand Hudon.

M. et Mme Auguste Fafard, Mlle et Mlle Hunt, ainsi que Mlle F. Bédard sont de retour parmi nous après avoir passé les mois d'hiver à Québec.

Le dentiste et Mme G. Plourde et leur bébé sont de retour de Montréal.

Tout récemment eurent lieu les fiançailles de Mlle Rachel Bélanger à M. Léo Gagnon de l'ISLET Station et Mlle Marie Paule Bernier à M. Jean Savard, de Québec.

M. et Mme Antoine Roy et leur fillelette Denyse, étaient les hôtes de M. et Mme J. Hudon, dimanche.

M. et Mme Louise Bérubé, ainsi que leur bébé, étaient les invités de M. et Mme J. A. P. Jean, dimanche.

SAINT-PHILIPPE de Néri

Naissances:
M. et Mme Michel Chamberland, née Blanche Lévesque, font part à leurs parents et amis de la naissance de deux fils jumeaux, baptisés le 5 avril.

Joseph, Paul Gilles, parrain M. Paul Chamberland, marraine Mlle Alice Chamberland, oncle et tante de l'enfant. Mlle Bernadette Chamberland portait son neveu sur les fonts baptismaux.

Joseph, Philippe, Gilbert, parrain et marraine M. et Mme Philippe Anctil de Ste-Anne. Porteuse Mlle Alma Chamberland.

M. et Mme Jacques S.-Ongé, (Yvonne Lavoie) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 14 avril, sous les prénoms de Marie-Rita Hélène, Françoise. Parrain et marraine, M. et Mme J. Désiré Lavoie, grands-parents de l'enfant. Porteuse Mlle Jeannette St-Onge, tante.

SAINT-EUGENE

Décès:
D'imposantes obsèques ont été faites le 19 avril, à 9hrs, au jeune Armand Caouette, fils de M. et Mme François Xavier Caouette, décédé accidentellement le soir du 15 avril, à l'âge de 10 ans et 2 mois. L'église pour cette circonstance était décorée de ses beaux ornements de deuil. M. le curé Martel présidait l'absoute et chanta aussi le service.

Conduisait le chariot funèbre, M. Gérard Thibeault. Portait la croix, M. Bernard Tondreau, le cercueil était porté par M. Roméo Laurent, et Léonard Lamarre, Ferdinand Caouette, cousin du défunt. Portaient les tributs floraux: MM. Aurélien Caouette, Robert et Raymond Gamache, cousins, Salomon Thibeault, Lucien Kirouac, Robert Bélanger, Suivaient le corps, ses parents,

M. et Mme François Caouette sa petite soeur, Angéline Caouette ses grands-parents, M. et Mme J. B. Couette, ses oncles et tantes, MM. et Mmes Léopold Lamarre, Joseph Caouette, Alph. Caouette, François Xavier Gamache, Léo Caouette, Alp. Bernier, Athanase Gamache, cousins et cousines, Mlle Jeanne d'Arc et Laurence Couette, Marie-Ange Lamarre, Marie Berthe et Georgette Caouette, Jacqueline Caouette, Mlle Marie-Laure Gilberte et Thérèse Gamache, MM. Joseph Lamarre Léonce Gamache, Maurice Caouette, ses grands-oncle et tantes, M. Archil Caron, M. et Mme J. Lapierre, M. et Mme Adélaïde S.-Pierre, Mme Pierre Boucher, son institutrice et ses élèves Mlle Thérèse Thibeault, etc.

La maison Wilfrid Kirouac et fils de l'Islet Station, avait la direction des funérailles.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

CABANO

Nécrologie:
Une jeune mère de famille, Mme Roméo Bouchard, née Paquet est décédée à l'hôpital du Précieux Sang, à Riv. du Loup, à l'âge de 25 ans, après 2 ou 3 jours de maladie seulement; son service et sa sépulture ont eu lieu en notre paroisse le 24 avril, au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis. Cette Dame faisait partie de la confrérie des Dames de Ste-Anne.

Nous prions la famille éprouvée de bien vouloir agréer nos sincères condoléances.

Nous ne sommes pas seul suite

En suite, plus d'un siècle et demi d'otracisme, où les victoires ont rarement, au grand jour, réussi à soulever le manteau de plomb des défaits, et en même temps plus d'un siècle et demi de loyauté et, malgré tout, de foi en la couronne britannique, n'encourageant pas précisément les Canadiens-français à s'avouer vaincus. Les 750,000 des provinces minoritaires surtout. Et en matière de radio comme en toute autre.

Pourquoi donc retarder des redressements qu'il faudra effectuer un jour coûte que coûte?

Enfin, "Nous ne sommes pas seuls". Les Anglo-canadiens auraient tout avantage—de raison et de sentiment—à ne pas l'oublier.

La population canadienne-française des provinces outre-Québec est, dans l'ensemble, infime comparée à celle d'expression anglaise—elle l'est moins comparée à celle d'origine anglaise. Si son influence, dans la vie du pays, est supérieure à son indice numérique, par contre ses ressources financières et industrielles sont proportionnellement moins élevées. Mais elle possède une valeur de cohésion nationale à nulle autre pareille.

N'y a-t-il point là un appoint, un réconfort qu'il importerait de moins négliger? M. Francoeur rappelait dernièrement combien peu le Canadien-français est facile à enthousiasmer. Il en analysait d'ailleurs finement les causes, intrinsèques et extrinsèques. Ne conviendrait-il pas d'en tenir compte? Par exemple en lui accordant sans plus tarder ce qu'il réclame? qui sait? il s'émouvrait peut-être enfin. Et l'effort, tout de raison, qu'il apporte aujourd'hui dans la poursuite de la geurre, se décuplerait.

SOURRIER DE COUSINE BLANCHE

Les visages à peau mi-sèche, mi-huileuse
Une correspondante m'écrit: Vous avez à maintes reprises parlé des visages dont la peau est sèche, des visages dont la peau est grasse ou huileuse — mais jamais vous n'avez parlé des visages dont la peau est sèche avec nez ou laques huileuses ou vice versa. Que faire dans ces derniers cas?

Après avoir revu, à la hâte il est vrai, les cahiers dans lesquels j'ai collé les centaines d'articles que j'ai publiés, j'ai tout lieu de croire que cette correspondante a raison. Je m'empresse donc de rectifier cette omission.

De quoi dépendent ces peaux mixtes? En hiver, les mentons, les pommettes des joues, les fronts sont plus exposés que les autres parties d'usage aux effets asséchants du froid et du vent. Quand c'est le contraire qui se produit, que le visage comporte des plaques grasses ou huileuses, la cause en est généralement attribuable à l'alimentation... mets trop gras ou trop riches.

Quant au nez, sa peau est soit sèche et luisante comme un miroir difficile à poudrer parce que la poudre n'adhère pas — ou, au contraire, grasse et huileuse au point

Dégage les RENVOIS BOUCHÉS

La Lessive Gillett dégrasse avec une telle efficacité qu'elle est une véritable bénédiction pour toute ménagère. Gardez-en toujours à la maison pour dégager vos renvois d'éviers, pour nettoyer vos ustensiles et pour toutes sortes d'autres usages.

"Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau."



BROCHURE GRATUITE — La brochure de la Lessive Gillett explique comment se pulvériser le dégraisseur pour nettoyer les renvois d'éviers bouchés... garde les cabinets extérieurs propres et inodores en en détrempant le contenu... et sert à toutes sortes d'autres usages. Demandez-en une copie gratuite à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

où la poudre adhère trop et donne à ce malheureux nez une apparence farineuse.

A peau mixte, il faut un traitement mixte. Il faut traiter les surfaces grasses et huileuses avec une crème de nuit vitaminée à base de citron, qui nourrit les tissus tout en agissant comme astringent pour réduire les sécrétions naturelles d'huiles grasses. Quant aux surfaces normales, on les traite avec une crème de nuit onctueuse à base de vitamine F.

Et, évidemment, quand il s'agit de surfaces ultra-sèches et farineuses — on doit faire l'absolu contraire, mais les surfaces sèches requièrent un peu plus de soins parce qu'il faut, d'abord, débarrasser la surface sèche de la pellicule de peau morte qui s'y trouve avant de faire usage de crème de nuit.

Sachez que votre épiderme se compose de pas moins de sept couches superposées et que la surface du dessus est constamment remplacée par celle qui est immédiatement dessous. Dans le cas de plaques sèches, il faut que cette surface farineuse disparaisse et pour obtenir ce résultat, il faut préféablement faire usage de crème de nettoyage que l'on enlève avec une serviette en papier de soie spongieux, comme on en trouve dans tous les bazars à 5-10-15 ou les pharmacies. Une fois que la peau morte et effritée est disparue, on applique la crème de nuit.

Environ une semaine de ce traitement rectifiera l'état dont se plaint notre correspondante — état qui ne reparaitra probablement pas si l'on a le soin de débarrasser l'estomac des détruits de la digestion en prenant, chaque matin au lever, un verre d'eau dans lequel on a fait dissoudre une cuillerée à thé de sels de fruits — en anglais FRUIT SALTS. J'insiste sur le fait que ce sont des sels de fruits qu'il faut prendre parce qu'un nombre surprenant de mes lectrices ont acheté des sels d'Epson (communément appelés sels à médecine), dont l'effet purgatif est beaucoup trop violent. Les sels de fruits sont modérément laxatifs, rien de plus.

Je vous en prie, cousines, lorsque vous avez des problèmes de beauté dont la solution vous embarrasse, n'hésitez pas à m'écrire et... n'importe comment, du moment que je vous comprendrai. Adressez vos lettres à "Cousine Blanche", 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal et je vous répondrai aussitôt que possible après réception de votre communication. Demandez, en même temps, ceux des feuillets que j'ai fait imprimer à votre intention qui vous intéressent particulièrement, en incluant un timbre de 3c. pour chaque feuillet désiré. Ceux-ci traitent des soins du visage, des mains, des yeux, des cheveux; de la graisse trop abondante, de la maîtrise excessive; de la suppression des si-enlaidissants poils follets; de la transpiration trop abondante, cause de la "B.O.", des poitrines trop développées ou de celles qui sont débordantes. Ces feuillets ne comportent pas de réclame mais uniquement des conseils dictés par l'expé-

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

De qui?... mais des hommes, de leurs manières, de leurs idées!

Si chaque femme avait à répondre à une question semblable il y aurait sûrement de bien intéressantes réponses et surtout très différentes, suivant que cette femme est mariée ou non, qu'elle est heureuse ou malheureuse en ménage, qu'elle a un fiancé, un ami ou simplement un gentil camarade ou encore qu'elle n'en a pas du tout. Mais je crois qu'en général on s'accorderait à dire qu'il faut penser beaucoup de bien des hommes quand ils nous aiment; et quand ils ne nous aiment pas?... ils ne valent rien du tout.

On pourrait encore dire que les hommes sont des êtres charmants qu'il faut avoir la prudence de ne pas prendre au sérieux, surtout quand ils parlent d'amour. Un de ces messieurs viendra vous déclarer un jour que vous êtes la plus jolie, la plus aimable des femmes, qu'il vous aime follement et s'il a un peu d'éloquence il vous débitera une foule de tendres promesses et de serments qui auront une ressemblance frappante avec la vérité. Ah! mais ne vous laissez pas prendre à ce mirage; n'oubliez pas que vous êtes peut-être la centième, sans être la dernière, à qui il répète la même chose. Beaucoup de jeunes gens jouent à l'amour; ils ne sont peut-être pas plus mauvais pour cela, car bien souvent ils ne sont pas conscients du mal qu'ils peuvent causer. En attendant le foyer ils musent et s'amuse en chemin. Les uns parce qu'il fait bon vivre ainsi, cueillir les fleurs qui plaisent, flâner sur la ligne du devoir, lequel à leur avis, viendra toujours trop tôt. Les autres parce qu'ils sont faibles, une fleur les séduit par son parfum. Ils ne voient qu'elle. Puis ils s'en lassent, car le coeur humain sans la volonté ferme ou une foi profonde, est un inconstant, une autre les attire? ils la cueillent, elle a de telles couleurs! Alors la première ne compte plus, inconscients ou cruels, ils ne songent même pas à la tristesse ou à la douleur qu'ils peuvent laisser derrière eux. Par contre il existe des femmes qui saccagent des coeurs d'hommes et bouleversent leur vie; voilà une chose déplorable: mais peut-être est-ce là la meilleure manière de

montrer à ces messieurs le sens de la souffrance.

Et maintenant s'il fallait parler de cette catégorie que l'on appelle "les vieux garçons". Si l'expression était plus humaine on pourrait dire que ce sont "les bêtes noires" du troupeau masculin. Pour être plus gentilles disons que ces pauvres hommes ont bien tort de rester seuls. Ils croient trouver le bien-être, la paix, mais ils ne savent donc pas que la femme c'est la lumière et la vie de l'humanité. Quelles raisons invoquent-ils pour expliquer leur célibat? Peut-être essayeront ils de faire croire qu'ils n'ont point trouvé la femme idéale? mais ils n'ont qu'à la chercher et ce n'est pas difficile de trouver une compagne sérieuse et remplie de belles qualités. A ce sujet si les hommes considéraient ce qu'ils ont à offrir eux-mêmes ils n'exigeraient certainement pas autant de leur compagne. Enfin les vieux garçons n'ont aucune excuse et il n'y a que leur égoïsme qui répond à ce désir de rester seuls. Il faut encore plus les plaindre que les blâmer; n'est-ce pas triste de voir qu'il existe encore de pauvres hommes qui vivront toute leur vie dans l'ignorance du bonheur que peut apporter une femme et un foyer.

Pour confirmer une règle générale il faut admettre des exceptions. Voilà pourquoi il y a encore des femmes qui espèrent trouver un compagnon

Pilules Dodds POUR LES REINS
pour MAL DE DOS MAL DE TÊTE L'IMPURETÉ DU SANG DOULEURS RHUMATISMALES ET LES TROUBLES DES REINS



ayant des yeux couleur "sincérité, des traits signifiant la bonté de son coeur et un sourire trahissant la subtilité de son esprit. Tant de qualités pour un seul homme, est-ce trouvable?

Margot
LISEZ NOTRE JOURNAL

Prénoms

E	E			
C				G
		O	O	R
		O		
B	N			

En complétant les lettres qui manquent, il s'agit de trouver le prénom.

POUSSINS

Les poussins certifiés du Couvoir Coopératif de Montmagny vous fourniront encore cette année les meilleures chances de faire de gros profits. La sélection a été faite sévèrement et l'épreuve du sang a donné d'excellents résultats. Placez votre commande dès maintenant.


LISTE DE PRIX Plymouth Rock Barrées

	POUSSINS	POULETTES
	Fonda- rieur	Supé- rieur
Du 1er mai au 15 mai	0.14	0.12
Du 16 mai au 15 juin	0.13	0.11

Prix des cochetts seuls: 0.04 en mars, 0.05 pour le reste de la saison.
Réduction de 0.01-2 par poussin pour commande de 500 et plus;
Réduction de \$0.01 par poussin pour commande de 1500 et plus
Cette réduction est doublée pour les commandes de poulettes.
Aucune réduction n'est accordée sur les cochetts.

COUVOIR COOPERATIF MONTMAGNY
"certifié"
B. P. 228 - - Tél. 73

On Va Mouiller Ça!

Vite Une Bonne DOW
La Bière de Bon Goût

FEUILLETON DU "PEUPLE"

L'argent et le bonheur....

Par Jacques Maindal

(suite)

Pour la première fois, ce soir-là, elle avait voulu se confier à cette mère qui lui avait inculqué cet idéal d'un mariage où n'entraient en ligne de compte que les avantages matériels.

Elle lui fit part de ses craintes au sujet de l'avenir de son fiancé et, confiante, sentant le besoin d'une sympathie faite de tendresse et de compréhension, lui dévoila sans s'en rendre compte le secret amer et tourmenté de son pauvre amour que ne parvenait pas à étouffer complètement le terrible égoïsme qui régnait dans son cœur.

Un mot aurait suffi pour faire taire à jamais en elle cette crainte d'un avenir qu'elle craignait d'être médiocre, pour calmer cette panique qui la bouleversait à la pensée d'épouser un homme pauvre. Mais ce mot qu'elle attendait et qu'elle espérait sans s'en rendre compte, sa mère ne le prononça pas.

Elle l'accabla de reproches pour n'avoir su s'assurer plus tôt de la véritable situation de son fiancé et lui avait rappelé que son mari et elle-même comptaient sur elle pour les libérer de leurs soucis que leur causait une situation de plus en plus précaire.

Et toute la nuit, Françoise fut en proie à l'incertitude que sa mère avait fait naître dans son esprit. Les premières lueurs de l'aube commençaient à dissiper les ténèbres de la nuit lorsque elle succomba à un sommeil agité.

L'oncle Blanchard la suivit dans la pièce réservée aux ouvriers et qui était déserte à l'heure tardive à laquelle Françoise avait fait son apparition.

Elle l'aperçut et lui demanda: "Qu'est-ce que vous me voulez,

ce matin?"

—Je voudrais vous parler, seule, mademoiselle Dutil.

—Eh bien? Qu'est-ce que vous avez à me dire?

Elle s'irritait de son attitude mystérieuse. L'oncle Blanchard jeta un coup d'oeil du côté de la porte pour s'assurer que personne ne pouvait les entendre et il se rapprocha d'elle encore un peu plus.

—J'ai appris, dit-il, à demi-voix, ce qu'était ce secret que partageait votre fiancé, Jacques Mainville, et votre rivale, mademoiselle Dorval.

—Quoi? Vous savez comment ils se sont connus, vous êtes au courant de la nature de leurs relations?

Elle méprisait ce vieillard qui se mêlait ainsi de ce qui n'était pas son affaire, mais elle décida que si elle pouvait apprendre la vérité sur cette énigme qui l'obsédait depuis longtemps, peu lui importait la source des renseignements.

—Qu'est-ce que vous savez à leur sujet? demanda-t-elle de nouveau.

—Eh bien, mademoiselle Dutil, j'ai découvert qu'ils sont associés dans une aventure commerciale importante.

—Vous voulez dire que mon fiancé est aussi l'associé d'Antonio, tout comme mademoiselle Dorval?

—Non, il s'agit de quelque chose de beaucoup plus important.

—Alors, quelle est cette affaire?

—Cela, je ne le sais pas au juste, mais je sais que si l'aventure ne réussit pas, il est complètement ruiné. Toutes ses chances d'avenir sont perdues.

Elle tremblait d'agitation. Il continua, placide, un sou-

rire mystérieux au coin des lèvres: "En fait, la faillite de cette aventure est déjà un fait accompli."

Pendant de longues secondes elle demeura silencieuse. Puis elle se tourna vers lui et lui demanda, véhément: "Comment savez-vous cela?"

—Qu'importe la façon dont je l'ai appris? Peut-être ai-je surpris une conversation entre eux? Peut-être Claire ou Jacques se sont-ils confiés à moi? Car on se confie aisément à un vieillard, même s'il n'est qu'un portier! Ne vous avais-je pas dit que j'étais votre allié?"

—Mais comment puis-je vous croire? Pourquoi vous croirais-je? Je ne vous connais pas et vous ne me connaissez pas! Après tout vous n'êtes ici qu'un portier et un balayeur de planchers!

Il sourit, énigmatique.

—C'est vrai, mais j'ai tout de même l'expérience de mon âge.

Les insultes à peine déguisées que lui lançait la jeune fille n'entamaient pas sa patience.

—Ce que je vous dis là, continua-t-il, insinuant, vous pouvez vous en assurer vous-même...

—Vraiment? Et de quelle manière?

—Demandez tout simplement Jacques Mainville s'il a perdu son riche client!

Elle pâlit affreusement et étouffa une exclamation où la colère et la douleur se mêlaient.

Il avait touché droit au but. Ce client mystérieux! Combien de fois son fiancé ne l'avait-il pas mentionné? Cet homme devait dire vrai. Ce seul mot avait suffi pour la convaincre qu'il connaissait le secret de Jacques.

—Je vais certainement le lui demander, dit-elle enfin. Pas plus tard que ce soir, j'exigerai qu'il me dise la vérité, toute la vérité.

Une lueur passa dans les prunelles du vieillard.

—Et vous verrez que mes renseignements sont exacts. Il la laissa et rageusement elle se prépara à affronter les badauds de la rue, comme elle appelait les passants qui s'arrêtaient devant le magasin pour admirer les créations du tailleur italien qu'elle exhibait.

Sa décision était prise. Elle demanderait carrément à son fiancé quelle étaient ses sources de revenus et quelles étaient les chances d'avenir dont il parlait si souvent. Après tout, n'était-ce pas son droit strict de savoir?

Après avoir bouleversé la fiancée du jeune avocat, l'oncle Blanchard ne perdit pas de temps. Il se dirigea vers un coin désert de l'atelier et s'installa auprès d'un appareil téléphonique. Il signala, et presque aussitôt, la voix de Jacques se fit entendre.

—Mon garçon, peux-tu te rendre immédiatement au magasin? demanda-t-il.

—Mais certainement. Y a-t-il quelque chose de spécial?

—Oui et non. J'ai tout simplement décidé de me rendre à la demande que tu m'as faite récemment.

—Quelle demande?

—Celle de relever notre Cendrillon de sa promesse; tu te souviens? Tu avais accepté, en même temps, d'abandonner ta part des bénéfices si j'acceptais ta requête. Tu n'as pas changé d'idée?

—Non, mais... Qu'est-ce qui arrive?

—Rien, j'ai tout simplement pris une décision... Alors, c'est entendu, je t'attends au magasin.

—Je serai là dans une demi-heure.

Le vieillard racrocha et un sourire détendit son visage ordinairement sévère.

—Quelle tête il doit faire, murmura-t-il, mais ce n'est rien auprès de ce qui se prépare pour tout à l'heure. Nous allons avoir du feu d'artifice.

Puis son visage redevenant grave. Il sentait bien qu'une partie sérieuse allait se jouer, une partie qui allait décider de l'a-

SI BÉBÉ EST MAUSSADE CHERCHEZ LA CAUSE

LES BÉBÉS bien portants ne sont pas maussades. Votre bébé ne devrait pas l'être. S'il est maussade, c'est que quelque chose ne fonctionne pas bien. Il est probable que les Tablettes Baby's Own le remettront rapidement d'aplomb. Mme H. de Fenelon Falls, en a eu l'expérience. Voici ce qu'elle écrit: "Ma fille était irritable, névreuse, et avait parfois l'estomac dérangé. Ce fut un soulagement de voir combien elle allait mieux, après que je lui eus donné des Tablettes Baby's Own."

Qu'importe si votre bébé est délicat, ces petites tablettes sucrées ne peuvent pas lui faire de mal. Elles sont faciles à prendre et agissent rapidement dans les cas de fièvre légère, diarrhée, rhumes, constipation, croup, égrèges, coliques, troubles de la dentition et autres petites maux infantiles.

Ne soyez jamais sans Tablettes Baby's Own, la maladie frappe si souvent la nuit. 25 cents. Vous serez remboursé si vous n'êtes pas satisfait.

venir de plusieurs personnes. Jusqu'à la dernière minute, il avait espéré que les choses s'arrangeraient selon ses vœux. Car avec l'entêtement caractéristique des vieillards, il était persuadé qu'il n'y avait de bonheur possible, pour ce Jacques qu'il avait appris à aimer comme un fils, qu'aux côtés de "sa" Cendrillon, cette Claire qui ressemblait si étrangement à l'image du médaillon pâli. Il avait cru percevoir des signes indéniables de leur attachement mutuel. Il s'était même réjoui de voir grandir cet attachement. Puis il avait tendu un piège à cette Françoise qu'il redoutait, qu'il détestait franchement.

Mais le résultat avait été l'annonce définitive du mariage des deux jeunes gens. Persicacé, il s'était vite aperçu que Claire en avait été durement touchée, et qu'elle cachait sous son sourire, son ardeur au travail, une douleur profonde qui surgissait parfois du fond de ses prunelles. Elle aimait Jacques et elle n'en était pas aimée. Du moins, se répétait-il souvent, il ne s'était pas encore rendu compte qu'il l'aimait.

Il était grand temps de l'éclaircir. Il avait pris, la veille, la décision d'aider le destin. Il était plus que temps de prendre les initiatives qui s'imposaient, car dans quelques heures il perdrait contact avec cette Françoise qui allait réussir dans ce qu'il appelait son complot pour accaparer Jacques.

L'excentrique millionnaire avait toujours été convaincu que le jeune homme, s'il avait été pauvre, sans aucune chance d'avenir, n'aurait pas eu pour sa fiancée le même intérêt. En fait, il était sûr qu'elle n'hésiterait pas à l'abandonner si elle avait la preuve qu'elle n'épouserait qu'un jeune avocat essayant de faire son chemin sans appui, sans espoir de réussite.

Très juste, toutefois, absolument impartial, il avait bien pensé qu'après tout il n'était pas impossible qu'il se trompât sur le compte de la jeune fille. Et il avait trouvé ce moyen fort simple de la mettre à l'épreuve:

—C'est création est splendide dit-elle enfin. Je dois avouer que votre associé est un excellent tailleur.

Tout en parlant, elle examinait Claire à la dérobée, dans l'espoir de saisir une expression, un geste, qui auraient pu avoir une signification quelconque. Elle n'avait pas oublié les paroles du vieillard.

—Vous avez raison, dit Claire; Antonio est un artiste. Vous n'oubliez pas, je suppose, que nous avons toujours l'intention de vous faire cadeau d'une robe de mariage?

—Oh! fit-elle, avec une exclamation de désappointement très bien simulé, j'avais complètement oublié... Je suis terriblement désolée, mais j'ai déjà donné ma commande à la maison Sonia.

Elle avait mentionné l'établissement le plus chic et le plus achalandé de Montréal, fréquenté la clientèle la plus riche et la plus distinguée.

Claire se mordit les lèvres, ne sachant plus que dire.

—Je suis absolument confuse, continua Françoise. J'espère que vous ne m'en voulez pas?

—Je vous en prie, murmura Claire.

Dans le silence embarrassant qui suivit, elle quitta la jeune fille en expliquant qu'elle devait seconder Maria et donner des instructions à une assistante.

Il s'arrangerait pour lui laisser savoir que Jacques avait perdu ce riche client dont elle connaissait l'existence, sans en soupçonner l'identité. Seul ce client représentait pour le jeune homme des chances de prospérité assurée. Elle déciderait elle-même de son sort. Si elle aimait vraiment son fiancé pour lui-même, comme elle le lui avait déclaré, elle n'aurait pas une minute d'hésitation. Si elle l'avait trompé, eh bien! elle serait forcée de découvrir son jeu.

Et il aurait la satisfaction d'avoir contribué à faire le bonheur des deux êtres qu'il aimait le plus au monde en leur évitant un irréparable tragédie.

Dans quelques minutes, le sort serait jeté.

Françoise, debout devant un immense miroir qui réfléchissait son image de la tête aux pieds, contemplant, songeuse, la toilette qu'elle devait exhiber quelques minutes plus tard.

A quelques pas d'elle, Claire observait le manège.

—Cette nouvelle création est-elle de votre goût, mademoiselle Dutil?

Une curiosité qu'elle n'aurait pu s'expliquer la retenait aux côtés de la fiancée de Jacques. Elle ne pouvait se faire à l'idée que dans quelques heures celle-ci quitterait le magasin, pour devenir, quelques jours plus tard, l'épouse de celui qui avait pris une telle place dans sa vie.

Françoise tourna sur elle-même.

—C'est création est splendide dit-elle enfin. Je dois avouer que votre associé est un excellent tailleur.

Tout en parlant, elle examinait Claire à la dérobée, dans l'espoir de saisir une expression, un geste, qui auraient pu avoir une signification quelconque. Elle n'avait pas oublié les paroles du vieillard.

—Vous avez raison, dit Claire; Antonio est un artiste. Vous n'oubliez pas, je suppose, que nous avons toujours l'intention de vous faire cadeau d'une robe de mariage?

—Oh! fit-elle, avec une exclamation de désappointement très bien simulé, j'avais complètement oublié... Je suis terriblement désolée, mais j'ai déjà donné ma commande à la maison Sonia.

Elle avait mentionné l'établissement le plus chic et le plus achalandé de Montréal, fréquenté la clientèle la plus riche et la plus distinguée.

Claire se mordit les lèvres, ne sachant plus que dire.

—Je suis absolument confuse, continua Françoise. J'espère que vous ne m'en voulez pas?

—Je vous en prie, murmura Claire.

Dans le silence embarrassant qui suivit, elle quitta la jeune fille en expliquant qu'elle devait seconder Maria et donner des instructions à une assistante.



SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE COURBATURES
NERVOUSITÉ ÉPUISEMENT
FATIGUE HABITUELLE
MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES PILULES MORO

1566 ST-DENIS, MONTREAL

Un sourire cruel apparut sur le visage de Françoise quand elle vit disparaître sa rivale. Elle avait frappé dur et fait d'une pierre deux coups: elle avait embarrassé Claire en prétendant avoir oublié l'offre faite par Maria Piagianini, quelques semaines auparavant, et elle l'avait humiliée en mentionnant qu'elle faisait faire sa couture dans un établissement chic.

Claire se sentait triste à pleurer. Mais elle répondit par un joli sourire au bonjour du vieux portier. Elle s'informa de sa santé, comme elle avait coutume de la faire, et lui conseilla de s'asseoir sur le banc qu'elle avait fait installer à son intention, près de la porte, afin de ménager ses vieilles jambes.

Il lui obéit, et de son poste la vit s'affaisser derrière le comptoir. Un pli barrait son front d'ordinaire si calme et si serein. S'il avait pu lire ses pensées, il aurait été ému par la profondeur de sa peine. Perplexe devant les complications nouvelles qui s'ajoutaient chaque jour à celles de la veille, elle se demandait ce que les années tenaient en réserve pour elle, maintenant que s'échouait son rêve d'amour à peine ébauché. A cette heure où elle se sentait envahie par une angoisse où se mêlait une impression de vide et de futilité, sa désespérance prenait un caractère de finalité contre lequel elle croyait inutile et impossible de réagir.

Elle avait beau se dire que la vie lui réservait une part généreuse de joies: sa mère, son frère, un commerce prospère, son rôle de Cendrillon grâce auquel elle pouvait jouer celui d'une fée bienfaisante réparant la joie à pleines mains aux déshérités de la vie, une seule chose dominait dans son esprit: ses projets d'avenir ne devaient plus inclure Jacques Mainville!

Elle tressaillit soudain. Il venait d'apparaître. L'oncle Blanchard lui ouvrait la porte et elle s'étonna de les voir échanger quelques phrases à voix basse. Puis elle le vit se diriger vers elle, avec une telle expression

sur son visage devenu d'une blancheur de craie qu'elle sentit tout de suite que quelque chose d'insolite se passait.

—Jacques, dit-elle, qu'arrive-t-il?

—Il faut que je vous parle tout de suite, seule.

Elle jeta un coup d'oeil rapide autour d'elle. Une vendeuse servait une cliente à l'autre bout du comptoir.

—Venez avec moi, fit-elle. Elle le fit pénétrer dans une chambre d'essayage déserte. Et quand ils furent bien seuls: "Parlez, dit-elle, qu'est-il arrivé? Vous semblez tout bouleversé!"

—Claire, votre rôle de Cendrillon est terminé!

Pendant quelques secondes, elle demeura muette de saisissement.

—Vous voulez dire que monsieur X a décidé de ne plus poursuivre l'exécution de son plan? —C'est absolument cela. L'entente qui vous liait, et celle qui me liait aussi, n'existe plus.

(à suivre)

Une âme claire illumine tout; une belle âme embellit tout; une âme sombre assombrit tout.

Père Belloward, o.p.

TOITURE METALLIQUE TITE-LAP



Écrivez Maintenant
Afin d'obtenir une estimation, envoyez les dimensions du faite et des chevrons. Abolument franche, à l'épreuve des intempéries. Réduit les risques d'incendie. La toiture et les lambris métalliques TITE-LAP sont disponibles dans la célèbre marque "Council Standard" avec garantie de 25 ans aussi bien que dans la marque Superior, jauges 28 et 26, en feuilles de 6, 7, 8, 9 et 10 pieds de longueur.

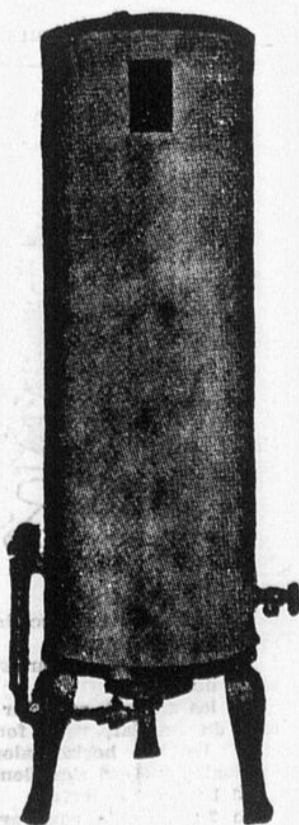
Eastern Steel Products
1225 rue Blainville, Montréal
181 rue St-Paul, Québec

LE REGIMENT DE MONTMAGNY

de l'armée de réserve accepte des recrues pour SERVICE VOLONTAIRE POUR LA DEFENSE DU PAYS

S'adresser aux quartiers généraux du Régiment au MANEGE, rue de la gare, MONTMAGNY
Tous les soirs de 7 h. 30 à 10 h. p.m.
Tous les jours de 9 h. à 5 h. p.m.

Le chauffe-eau automatique



—Enlève les ennuis du chauffage.

—Assure de l'eau en quantité à température uniforme.

—N'est guère plus dispendieux que les autres systèmes.

Pour tout renseignement, téléphonez pour faire venir notre représentant, ou passez à nos bureaux.

LA COMPAGNIE QUEBEC POWER

L'économie et l'affabilité de nos services les rendent de plus en plus populaires.

"LE PEUPLE"

est imprimé aux ateliers de La Société d'Imprimerie Ste-Marie et est publié par la Compagnie du "Peuple" de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

ABONNEMENTS:
Canada, District, 1 an \$1.00
Can. hors Dist. 1 an 1.50
Etats-Unis, 1 an 2.00
strictement payable d'avance.

La date qui se trouve à la suite de l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu.

Ainsi janvier 41 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1941 et qu'on est en règle. Si, un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos abonnés nous rendraient service en nous signalant cet oubli.

Prière de faire remise par bon de poste ou d'express, à l'ordre de "La Cie du Peuple", Montmagny, P. Q.

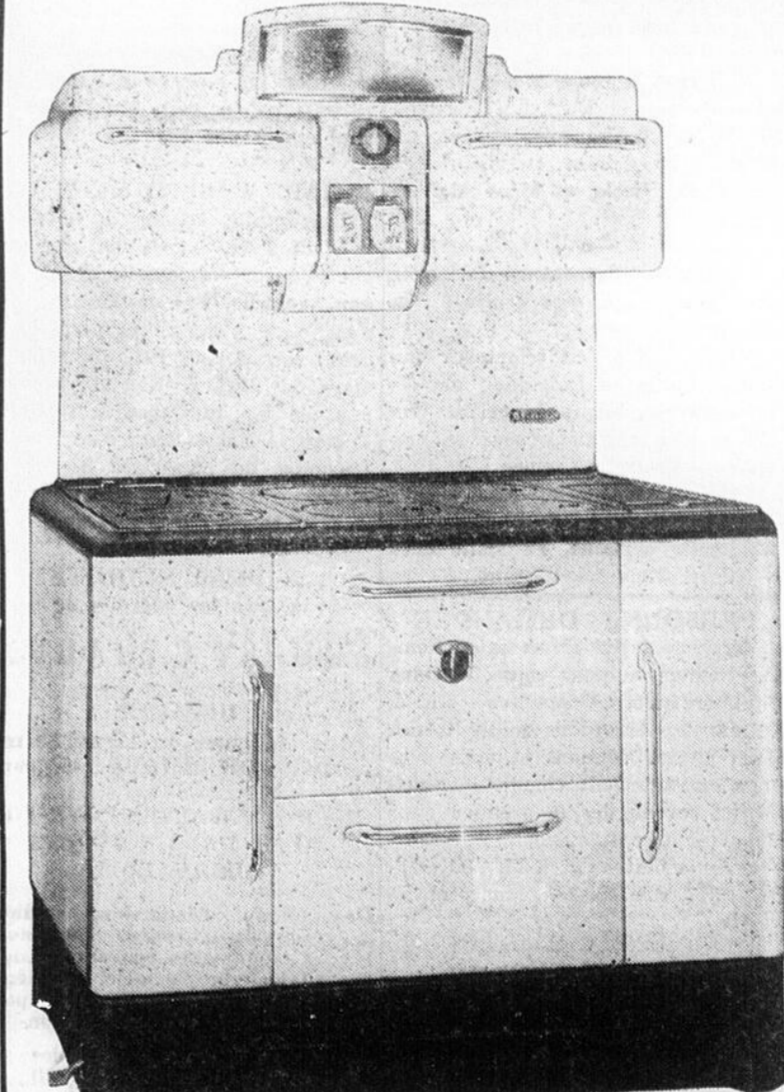
Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande à changer l'adresse du journal. J.n.o.

CHEMIN DE FER NATIONAL

NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR DEPUIS LE 27 AVRIL 1940 MONTMAGNY, P. Que.

Convois allant à l'Ouest	
No. 3 Océan Limite tous les jours	2.08 a.m.
No. 1 Express maritime, tous les jours	11.56 a.m.
No. 81, local tous vos jours dimanche excepté	5.06 p.m.
Allant à l'Est	
No. 82 Local tous vos jours dimanche excepté	10.04 a.m.
No. 2 Express maritime, tous les jours	6.80 p.m.
No. 4 Océan Limité, tous les jours	1.44 a.m.

"SPHINX"



MODELE BUFFET

Nouveau poêle-tortue avec tourneau de 20 pouces

Foyer à bois et à charbon

Finis tout émaillé — Muni de toutes les améliorations modernes. Le poêle "SPHINX" illustré ici représente le plus nouveau modèle du genre.

"BELANGER"

offre comme toujours QUALITE — SERVICE SATISFACTION

Les poêles "BELANGER" sont vendus partout dans les Cinq Provinces de l'Est du Canada.

AGENTS PLUS DE 2000 A. BELANGER, LIMITEE MONTMAGNY, P. Q.

MAGASINS DANS LES PRINCIPALES VILLES

Tel. 73

GEORGES HEBERT
B.A., L.L.L.
NOTAIRE

64 rue de la Gare.

NOTES LOCALES

Pour vos placements de mai

3 x 500. Ville Montmagny, 4%
 4 x 500. Hôpital de Sherbrooke, 4 1/2%
 1 x 500. Hôp. Ste-Marie, 4%
 1 x 500. Hôpital Ste-Jeanne d'Arc, 4%
 1 x 500. SS. Antoniennes de Marie, 4%
 3 x 100. Commission Scolaire de Montmagny, 4%
 2 x 100. Ursulines de Gaspé 4%
 1 x 100. SS. Miséricordes, 4%
 1 x 500. Hôpital St-Luc, 4 1/2%
GEO.-E. FOURNIER, courtier, Rue de la Gare, MONTMAGNY

M. Auguste Boulet, de Ste-Anne de la Pocatière, était, dimanche et lundi, de passage à Montmagny.

M. le Dr et Mme Léonard Béchard, de Princeville, ont passé le dimanche chez leur père, M. Alex. Béchard.

FETONS NOS MAMANS!

Nous souhaitons que le 12 mai prochain, le plus bel hommage monté de tous les coeurs des enfants de chez nous, grands et petits, vers la maman si dévouée à leur enfance impuissante, et toujours si fidèlement maternelle pour eux.

Mlle Annette et Gabrielle Bélanger se rendaient à Québec, en fin de semaine.

Mlle Marie-Louise Fournier, de St-François, était, mercredi, de passage à Montmagny, chez des parents et amis.

Mlle Bella Proulx s'est rendue à Québec, en fin de semaine.

SALON LOUISE

Mlle IMELDA BOULANGER, Salon Louise, huit ans d'expérience dans la coiffure, sur la rue St-Magloire, situé à posséder maintenant son Salon l'arrière de l'Épicierie Paul Normand, rue St-Jean-Bte. Nous ayant toujours bien servis par le passé, je compte sur votre bon encouragement. En plus des coiffures: Komol, Marcel, ondulation à l'eau, permanents, je donne aussi le traitement Kera lac pour tous cheveux abimés par de mauvais permanents.

Une attention toute spéciale aux appointements par téléphone. Je vous garantie d'avance entière satisfaction.

Téléphone: 192.

18-315

M. et Mme Léo Garant ont allés à Québec, dernièrement, les hôtes de leur sœur, Mme Alfred Bolduc.

BAPTÊMES

A M. et Mme Paul-Emile Dubé

CINEMA Hôtel de Ville

Semaine prochaine:

Dimanche — Mardi

ENTREE DES ARTISTES

avec
 Louis Jovet
 Odette Joyeux
 Janine Darcey
 Claude Dauphin.

Jeu — Samedi

LE QUAI DES BRUMES

avec
 Jean Gabin
 Michèle Morgan
 Pierre Brasseur
LA CROIX ET LEPEE: Film spécial de l'imposante cérémonie du 9 février en la Cathédrale de Montréal.

Admission: . . . 30c

(Rosa Langlois) est née une fille baptisée le 27 avril, sous les noms de Marie-Diana-Pauline.
 Parrain et marraine: M. et Mme Camille Gaudreau, oncle et tante de l'enfant.

Le même jour, M. et Mme Napoléon Gaumont (née Géraldine Tétu) ont fait baptiser une fille: Marie-Lucienne-Odette-Réjeanne.
 Parrain et marraine: M. et Mme Maurice Bernier, oncle et tante de l'enfant.

Le 27 avril, a aussi été baptisé Joseph-René-Jean-Guay, fils de M. Laval Joncas, menuisier, et de Dame Dianna Landry.

Parrain: M. René Coulombe; marraine: Mlle Cécile Joncas, tante de l'enfant.

Le 29 avril, l'épouse de M. Paul Simoneau, tisserand (née Yvette Létourneau), un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Roland-Pierre-André.

Parrain: M. Roland Simoneau, oncle; marraine: Mme William Simoneau, grand-mère de l'enfant.

M. et Mme Eugène Tétu (Alphonse Leblanc) sont les heureux parents d'un fils baptisé le 29 avril, sous les noms de Joseph-Wilfrid-Denis.

Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Leblanc, oncle et tante de l'enfant.

SEPULTURE

Le 29 avril, a été inhumé le corps de Noella Joncas, fille de M. Alfred Joncas et de Dame Marie-Louise Boillard, décédée à l'Hôpital Laval de Québec, à l'âge de 13 ans et 3 mois.

A VENDRE

Divers articles de ménage à vendre: tels que, table de salle à diner, fauteuils, chaises, crosse de bébé, le tout en parfait ordre.
 S'adresser chez:

ANTONIO LABERGE
Montmagny

MM. Emilo Laberge, de Livermore Falls, Joseph Laberge, de Manchester, N.-H., Gustave et Fortunat Laberge, de Montréal, M. Adolphe Bernier, Mme Adrien Desrosiers, de Montréal, M. et Mme Napoléon Bilodeau, MM. Ulric et Ls-Joseph Bilodeau, de Québec, M. et Mme Moïse Desroches, Mlle Claire Couillard, aussi de Québec, étaient de passage à Montmagny, à l'occasion de la mort de Mme Gaspard Gaudreau.

M. Léon Pelletier s'est rendu visiter sa famille, à Ste-Perpétue, dimanche dernier.

Que c'est bon une mère! Aimons donc tendrement la nôtre: fêtez-la bien le 12 mai prochain. Si nous l'avons perdue, prions pour elle avec ferveur.

Mlle Maria Létourneau, de Québec, a passé quelques jours en notre ville, l'invitée de ses amies, Mlles Michon et autres.

M. Georges Hébert, notaire, était de passage à Montréal, cette semaine, en voyage d'affaires.

M. le curé Hercule Nicole, de l'Isle-aux-Grues, et M. l'abbé Fernand Nicole, de St-François, étaient, au début de la semaine, en visite chez M. Jos.-O. Nicole, et Mme Alphonse Caron.

"C'est dans l'espérance de revoir ma mère que je veux croire à la vie éternelle."

"Jésus, qui a fait triompher sa mère, auprès de Lui, dans son divin royaume, bénira la prière d'un fils et d'un chrétien (pour sa mère)." — François Coppée.

M. Lucien Blais, de St-Pierre, était, cette semaine, en visite chez sa sœur, Mme Léo Garant.

PERSONNE DEMANDEE
 Personne active (Homme ou Femme) demandée pour route Watkins rémunératrice. Commerce stable, permanent. Accords crédit libéral. Vous approvisionnez et vous donnez entraînement complet. Substantiel revenu dès le premier jour. Chance exceptionnelle. Adressez-vous immédiatement à M. MONNETTE, 2177, rue Masson, Montréal. 11-4fs

TERRES A VENDRE.
 Il y a à vendre de belles terres en culture, de grande superficie, situées aux limites de la ville de Montmagny; avec maisons et granges en très bon état — roulant compris — à de bonnes conditions.
 Pour tous renseignements, s'adresser à:

GEORGES HEBERT, notaire MONTMAGNY.

14-JNO

LOGEMENT A LOUER
 Logement de 8 à 10 appartements — Chauffage compris.
 S'adresser à:
GEO. E. FOURNIER
 Rue de la Gare, Montmagny.

11-JNO

"HOMMAGES A NOS MERES"

Le 12 mai, jour de la reconnaissance, portons tous fièrement le ruban-souvenir de la Fête des Mères.

La Ligue Catholique fait un appel pressant à la population entière, en faveur de la vente de ce ruban qui porte la filiale acclamation: "Hommage à nos Mères". Des jeunes filles en offriront dès dimanche, le 11, à la porte de l'église, après toutes les messes. Faisons-nous un point d'honneur d'en acheter au moins un.

C'est la seule fois dans l'année que la Ligue sollicite l'obole du public pour l'aider dans ses oeuvres. Le succès qu'elle a remporté l'année dernière en pareille circonstance, lui donne l'espoir que cette année encore seront dépassées toutes ses prévisions.

MOIS DE MARIE

Mercredi soir, 30 avril, à 7.15 hrs, a eu lieu l'ouverture solennelle du mois de Marie. Les exercices ordinaires comprennent chant de cantiques, récitation du chapelet, lecture et salut ou bénédiction du T. S. Sacrement.

Comme par les années passées, la partie musicale est exécutée par la chorale des Enfants de Marie.

Le transport au cimetière du corps des défunts décédés pendant l'hiver et déposés dans le charnier, s'est effectué lundi dernier. Un prêtre de la cure s'est rendu au cimetière pour y procéder à la bénédiction des fosses.

Les catéchismes préparatoires au certificat d'instruction religieuse, commenceront lundi, le 4 mai, pour se terminer dans quelques semaines.

AVIS

Je dois vous aviser que j'ai maintenant à mon emploi, M. Léandrus Thibault, autrefois employé comme mécanicien en chef du Garage Normand. M. Thibault a plus de 20 années d'expérience dans la réparation des voitures. Veuillez croire que nous des automobiles de toutes marques tout notre possible pour vous donner satisfaction. Merci de votre patronage.

GARAGE AIME MAROIS
 Rue St-Jean-Baptiste, Montmagny

25-315

BAPTÊME

M. et Mme Joseph Laliberté (née Jeannette Fournier), de Roquemare, Abitibi, annoncent la naissance d'un fils baptisé le 30 mars, sous les noms de Joseph-André-Denis.

Parrain: M. Napoléon Fournier, demi-frère de la mère; marraine: Mlle Ana-Marie Collin, de Montmagny, cousine de Mme Laliberté. M. et Mme Charles Laboissonnière, de Roquemare, représentaient les parrain et marraine.

La Fête des Mères deviendra une tradition en notre pays, nous l'espérons; une de celle qui honore véritablement une époque.

NOYADE A MONTMAGNY

Une famille estimée de notre ville vient d'être lourdement éprouvée par la mort accidentelle de M. Edgar Lacombe, âgé de 32 ans, qui s'est noyé mercredi dernier, le 23 avril, vers 6 hrs P.M., dans la rivière du Bras St-Nicolas, près du pont de fer du Canadien National. Il était le fils de Mme Vve Amédée Lacombe, du Boulevard St-Nicolas.

EXCURSIONS A PRIX REDUITS à tous les endroits de L'OUEST CANADIEN

DEPARTS: Tous les jours du 17 au 28 mai LIMITE DE RETOUR: 45 jours

BILLETS VALABLES POUR VOYAGER DANS VOITURES ORDINAIRES
 Des billets d'excursion, valables dans wagons-touristes, wagons-salons et wagons-lits peuvent aussi être obtenus sur paiement d'un léger supplément, en plus du tarif pour place de wagon-salon ou wagon-lits.
ROUTES — Billets valables via Port Arthur, Ont., Chicago, Ill., ou Sault Ste-Marie, mais par la même route et la même ligne dans les deux directions.
 Renseignements complets des agents du

Pacifique Canadien

Il laisse, outre sa mère, deux soeurs: Mme Vve Gérard Vézina, de Québec, et Mlle Annette Lacombe.
 Malgré d'actives recherches que la crue des eaux du printemps rend difficiles le cadavre n'a pu encore être retrouvé.
 Nous sympathisons avec la famille Lacombe dans cette grande épreuve.

Lundi après-midi, plusieurs membres des chorales des dames de la Ste-Famille et de la Fraternité du Tiers-Ordre ont voulu témoigner de leur estime et de leur reconnaissance à leur dévouée directrice, Mme Arthur Marchand, qui nous a quittés cette semaine pour aller demeurer à Bathurst, N.-B., où M. Marchand occupe un emploi. Les dames se sont réunies chez M. Onésime Boulet, père de Mme Marchand et lui ont présenté de magnifiques cadeaux-souvenir. Mme Marchand sent montrée très touchée et reconnaissante de cette marque d'affection.

SERVANTE DEMANDEE.
 Pour service général — Sachant faire la cuisine Références exigées. S'adresser à:

Mme J.L. Gagnon, Pharmacie Gagnon Montmagny

11-JNO

M. et Mme Léo Garant étaient de passage à St-Pierre, dimanche, chez leur père, M. Johnny Blais.

MM. Paul Ouellet, de Sherbrooke, Robert Picard, de Thetford Mines, Ernest Roy, de Coaticook, Rémi Tousignant, de Victoriaville, François Goulet, de Drummondville, Adolphe Beaumont, de St-David, étaient, lundi, de passage aux bureaux de la Cie A. Bélanger Ltée.

Mlles Madeleine et Marie-Marthe Guay, de Québec, étaient, récemment, en visite chez M. Eddy Thibault.

FEUE MME G. GAUDREAU

Le 25 avril, est décédée Dame Hermine Caron, épouse de feu M. Gaspard Gaudreau à l'âge de 87 ans et 11 mois. Ses funérailles ont eu lieu mardi, à 9 hrs. Le service fut chanté par M. l'abbé A. Desrosiers, de Montréal, neveu de la défunte, assisté de MM. les abbés H. Giguère et G. Gariépy, vicaires, comme diacre et sous-diacre.
 M. Jean Couillard portait la croix. Les porteurs du cercueil étaient: MM. Guillaume et Roméo Couillard, Emmanuel et Georges Gaudreau, tous petits-fils de la défunte.

Conduisaient le deuil: ses fils, MM. Emilo Laberge, de Livermore Falls, Joseph Laberge, de Manchester, N.-H., Gustave et Fortunat Laberge, de Montréal; ses gendres: MM. Ludger Couillard, Eugène Gaudreau, Adolphe Cloutier; ses petits-fils: MM. Patrice, Marcelin, Jean Gaudreau, Louis-Albert Couillard, Raymond, André Cloutier; ses neveux: MM. Alex. Caron, de Montmagny, Adolphe Caron, du Cap St-Ignace, Adolphe Bernier, de Montréal, Napoléon, Ulric, Louis et Joseph Bilodeau, de Québec; MM. Roch, Philippe et Jules Gaudreau, et plusieurs autres parents et amis.

La défunte laisse dans le deuil: ses fils: MM. Emilo Laberge, de Livermore Falls, Maine, Joseph Laberge, de Manchester, N.-H., Gustave et Fortunat Laberge, de Montréal; ses filles: Mme Ludger Couillard (Hedwidge), Mme Eugène Gaudreau (Clara), et Mme Adolphe Cloutier (Omérine), de Montmagny.

Nos sympathies à la famille en deuil.

KAMOURASKA

Baptême: Le 11 mars a été baptisée Marie, Thérèse Dolorés, enfant de M. et Mme Adélar Pelletier, née (Marie Dionne).

Parrain et marraine, M. et Mme J.-Bte Pelletier, oncle et tante de l'enfant.

SAINT-PIERRE

Mlle Roland Gagnon de Saybec, employée du Gouvernement Provincial est venue, en ces deux dernières semaines donner des leçons de coupe et de couture à la salle paroissiale où se réunissaient les Dames et les Demeiselles du Cercle des Fermières, sous la présidence de Mme Jos. L. Picard. Ces cours ont été suivis par une nombreuse assistance. Tous nous l'espérons saurons profiter de ces précieux conseils.

Révérende Mère Marie de S-Philéas, supérieure, après avoir passé quelques semaines à la Communauté du Bon-Pasteur à Québec, est de retour parmi nous où elle continuera de remplir sa charge au Couvent.

Nous souhaitons la bienvenue à Mme Elie Bélanger qui après avoir passé la saison d'hiver à la Communauté des Reves Srs de la Charité à Cap St-Ignace, est de retour au milieu de nous.

Le 22 avril, en l'église paroissiale à 8 hrs, a été chanté le service anniversaire de M. Arthur Talbot, plusieurs parents et amis y assistaient.

TROIS SAUMONS

M. et Mme Arsène Bourgault étaient récemment en visite chez M. M. Maranda, de Lévis.

Mlle Dolorés Hudon est de retour de Montréal, où elle y a fait un séjour de trois mois.

M. Ludovic Fortin, navigateur à bord du Sable I, était récemment de passage dans sa famille.

M. et Mme Arthur Mercier, Mlle Adrienne et MM. Réal et

DÉFENDU!

d'importer directement au Canada

DES GINS DE HOLLANDE

LA HOLLANDE était un pays pacifique. Aujourd'hui, elle est tombée sous la botte allemande — elle est entièrement occupée par les Nazis! La Hollande produisait plusieurs variétés de genièvres (gros Gins), dont on importait au Canada certaines quantités.

Aujourd'hui, c'est fini — il est absolument défendu d'importer ces produits de Hollande!

Cependant, au Canada, Melchers produit depuis au-delà de 40 ans, un genièvre (gros Gin) dont la qualité est insurpassable. Pour fabriquer le Gin Melchers, on n'emploie que les grains de toute première qualité — en outre, le gin Melchers est véritablement distillé — rectifié quatre fois — et ces opérations sont pratiquées sous la surveillance directe de représentants du Gouvernement fédéral — ensuite il est vieilli (le timbre d'accise sur le bouchon garantit l'âge) — et lorsqu'il est livré à la consommation, le gin Melchers a atteint le sommet de son perfectionnement.

Essayez le Gin Melchers et vous constaterez qu'il renferme toute la richesse, toute la saveur que vous recherchez dans une telle boisson.

Pourquoi ne pas profiter de l'expérience des milliers de Canadiens qui ont fait usage de Melchers depuis nombre d'années — de préférence à tout autre Gin?

Exigez toujours, partout, le

Gin Melchers

CROIX D'OR

"ACHETEZ DES PRODUITS CANADIENS — ILS SONT MEILLEURS!"

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED — MONTRÉAL ET BERTHEVILLE

1937

CONFERENCE DE ME ANTOINE RIVARD, C. R.

"IL EST NE D'UNE RACE FIERE . . ."

C'est mercredi prochain, le 7 mai 1941, à huit heures P.M., salle de l'Hôtel de Ville, que la Société Saint-Jean-Baptiste de Montmagny présentera Me Antoine Rivard, C.R., comme conférencier. Me Rivard parlera de l'histoire du Canada et a intitulé sa conférence "Il est né d'une race fière".

Tous les membres de la Société Saint-Jean-Baptiste voudront être présents, avec leurs amis. Entrée sur présentation de la carte de membres. Il y aura des cartes à vendre à la porte de la salle.

La vie intellectuelle en France

Les intellectuels se sont remis à leurs études et la bibliothèque nationale est envahie à la fois d'ouvriers qui préparent les améliorations futures et de lecteurs dont le nombre augmente chaque jour. M. Bernard Fay a, en effet, de nombreux projets. L'ancien département de géographie, qui cède une partie de ses locaux à celui des estampes, s'édifiera dans l'aile perpendiculaire aux appartements de l'administrateur. Il abritera une des plus riches collections géographiques d'Europe, des collections de cartes très anciennes et très belles et de magnifiques mappemondes du XVIIe et du XVIIIe siècles. Un département de musique sera créé puisque depuis quelques années déjà l'Opéra et le Conservatoire sont rattachés à

Arthur Mercier, se sont rendus à Québec, où ils ont visité leur sœur à l'hôpital de l'Enfant-Jésus.

M. Rodolphe Mercier et sa fillelette Gilberte de Montmagny étaient de passage parmi nous dernièrement.

M. et Mme Emile Cloutier, de Québec, ont passé la S de semaine dans leur famille.

M. et Mme J. Caron et leur fillelette Madeleine, de Giffard étaient en visite chez M. et Mme Fernando Fortin.

M. et Mme Jos. Guimont et leur famille de Québec étaient en visite chez M. et Mme Amédée Guimont.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mlle Armandine Bourgault, qui est actuellement à l'hôtel-Dieu de Lévis.

Décès:

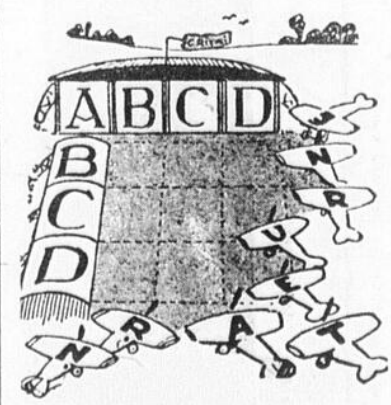
Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mlle Lucienne Mercier, fille de M. et Mme Arthur Mercier, décédée à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, à l'âge de 18 ans.

À la famille en deuil vont nos nos vives sympathies.

Mme Omer Brunet, M. et Mme Ovide Brunet, M. et Mme Antoine Gaudreau, sont venus assister aux funérailles de Mlle Lucienne Mercier.

la Nationale; l'Opéra gardera l'Histoire du décor et du costume; le Conservatoire, l'enseignement. On trouvera à la Nationale un fichier central musical pour Paris et une collection de documents musicaux qui est peut-être unique au monde. Enfin, on va ouvrir, à l'angle du square Louvois, face à la Nationale, la première bibliothèque centrale administrative de France. Elle offrira aux lecteurs tout ce qui concerne la vie administrative depuis 290 ans. Le fonds de ce département sera composé par l'héritage de la bibliothèque du ministère du Commerce, qui contient des masses de nos inutilisées à l'heure qu'il est. On envisage même, étant donné le nombre croissant des postulants, une bibliothèque centrale de prêts, comme celles de Londres, de Stockholm, de Copenhague, de New-York. Les livres sont chers et quel dérivatif pour nombre de chômeurs!

L'aérodrome



Voici un aérodrome. Les 9 avions de l'aérodrome sont marqués de 9 lettres.

Il faut se placer sur les 9 cases du terrain.

En les faisant passer des lettres du hangar, vous formerez 3 mots lisibles horizontalement et verticalement qui signifient:

En 1: grosse école.
 En 2: Machine pour aéroplane.
 En 3: Petit se dans la machine.

Remettez les mots mal écrits en ordre et vous saurez ce que petite Jeannette a été chercher à l'épicerie pour son dîner: d'abord elle a acheté de la bonne DINAVE et des TABATEP et elle n'a pas oublié d'acheter aussi son LIEM pour manger avec des MESOMP.